

COUVERT DE GLOIRE ET TRIOMPHANT SIR WILFRID EST ARRIVE DE LONDRES

Le Premier Ministre a foulé le sol canadien hier. Tout Québec se porte à l'arrivée de l'"Empress of Britain" qui portait Sir Wilfrid Laurier, Sir Frederick Borden, l'Hon. L. P. Brodeur

C'est au milieu des acclamations et des vivats que Sir Lomer Gouin, le Maire Drouin, vont recevoir notre illustre compatriote

Québec, 9 (Dépêche particulière au "Canada"). — C'est au milieu d'un enthousiasme délirant d'une foule énorme de Québec et des environs que l'"Empress of Britain" saluée des acclamations de la population québécoise est entrée au port, ce soir. Sur le pont du navire, la fanfare du contingent du couronnement faisait retentir les échos des deux rives des accords du chant national "O Canada", tandis que massée sur les quais tout ce que Québec compte de sommités civiques et politiques envoyaient dans les airs leurs cris de bienvenue et leurs hurrahs frénétiques. De long-temps la vieille capitale n'avait vu de spectacle aussi grandiose.

Cependant cet enthousiasme et ces acclamations redoublèrent et ce fut une véritable ovation qui salua l'apparition sur le pont du navire de Sir Wilfrid Laurier, qui revient couvert de gloire du couronnement et de la Conférence impériale. Le premier ministre était accompagné de Sir Frederick Borden et de l'Hon. L. P. Brodeur. Le grand chef libéral a débarqué aussitôt que le navire eut accosté.

Sir Wilfrid Laurier a été reçu au débarcadère par Sir Lomer Gouin, premier ministre provincial, le maire Drouin, de Québec, et les notables de la ville.

Il a été escorté à la voiture du lieutenant gouverneur Langelier et conduit au château Frontenac. Le premier ministre du Canada parlera demain soir, à une grande assemblée qui promet d'être un événement politique.

L'assemblée aura lieu sur la terrasse où une estrade spéciale a été érigée et qui est superbement décorée de lumière et de drapeaux. Une adresse lui sera présentée au nom de la ville et une autre au nom des clubs libéraux de Québec.

Sir Wilfrid Laurier paraît en excellente santé et se sourit qu'on lui connaît s'est épanoui dans toute sa

splendeur pour répondre aux acclamations du peuple.

Lady Laurier l'a rejoint au Château Frontenac.

Au nombre de ceux qui ont reçu Sir Wilfrid au débarcadère se trouvaient les hon. Fisher et McKenzie King, Sir George Garneau, Ex-maire de Québec, MM. George Parent et Gauvreau, député, M. Lévesque, député au provincial, M. Arthur Ri-card, président du Club libéral de Québec, Arthur Marier, président du Club Marier, Dr. Jos Gosselin, Président du Club Laurier, M. Lucien Cannon, président de l'Association de la Jeunesse libérale, M. George Tanguay, ancien maire de Québec et ancien député, M. Philippe Paradis, M. Alphonse Brodeur, avocat de Montréal et autres.

Bien que cette réception n'eût rien

d'officiel, attendu que ce n'est que demain soir que les adresses doivent être présentées au Premier Ministre, la population de Québec avait tenu à faire à Sir Wilfrid, une belle réception à son arrivée. C'est de bon augure pour la démonstration de demain soir, ici, et de mardi soir, à Montréal.

À bord du steamer en plus de Sir Wilfrid Laurier, de Sir Frederick Borden et M. Brodeur, se trouvaient M. Robert Laurier, neveu de Sir Wilfrid, Sir Thomas Gate, ancien Commissaire des chemins de fer australiens, et Lady Gate, M. McCraney, député.

Un incident intéressant s'est produit samedi soir à bord de l'"Empress" alors que les officiers du contingent ont offert un dîner aux ministres et un certain nombre des passagers. En réponse à la santé propo-

sée en son honneur, Sir Wilfrid a déclaré: "LE DEUXIEME JOUR DE LA TRAVERSEE, J'ETAIS MORT, LE TROISIEME J'AURAIS VOU-LU ETRE MORT DEPUIS CIN-QUANTE ANS, MAIS LE QUATRIEME, JE ME SENTAIS BEAUCOUP MIEUX, CAR JE COMMENCAIS A RESPIRER L'AIR DE MA PATRIE."

ENTREVUE DE L'HON. BRODEUR

— L'hon. M. Brodeur et Sir Frederick Borden ont été plus loquaces que le premier ministre en ce qui concerne la conférence impériale.

Le ministre de la marine s'est surtout montré enthousiaste du fait que toutes les propositions de Sir Wilfrid, y compris sa politique navale, ont été approuvées par la conférence.

(A suivre à la page 2)

UNE ENTREVUE DE SIR WILFRID LAURIER

"Au représentant du "Canada", qui a pu causer quelques minutes, avec lui, le Premier Ministre a déclaré qu'il était heureux d'être de retour, car il n'y avait rien comme le Canada. Il attendait avec impatience, la reprise du conflit politique; d'après ses remarques, il était évident qu'il était entièrement satisfait des résultats de la conférence impériale et spécialement de la façon dont il avait été appuyé par le Gouvernement Britannique, dans toutes les propositions qu'il avait faites. De plus, il a laissé à votre représentant, l'impression que le parlement serait dissous trois semaines après la réouverture des chambres.

"Il était évident d'après sa conversation que Sir Wilfrid était tenu au courant des développements de la situation politique en Canada durant son absence et qu'il était aussi enthousiaste qu'avant son départ au sujet de la convention douanière avec les Etats-Unis.

Victoire pour les Canadiens

LES ARBITRES DE WASHINGTON ORDONNENT LE PAIEMENT DES RECLAMATIONS DES SOMMES SURCHARGEES POUR LES DROITS DE DOUANE SUR LE FOIN, DE 1866 A 1882.

St-Jean, Qué., 9 (Spécial au "Canada"). — La convention préliminaire diplomatique passée au mois d'août 1910, entre l'hon. M. Bryce, ambassadeur d'Angleterre, à Washington, et l'hon. M. Knox, secrétaire d'Etat des Etats-Unis, à l'effet de soumettre à des arbitres les réclamations pécuniaires pendantes depuis des années entre les deux pays, vient d'être conclue définitivement et les deux parties ont signé à Washington, jeudi dernier, la première ordonnance d'arrêtée entre elles les conditions de leur soumission aux arbitres. Parmi ces réclamations se trouvent celles pour droits douaniers surpayés sur le foin exporté aux Etats-Unis, du mois de juillet 1866 au mois d'avril 1882. A cette époque le gouvernement des Etats-Unis imposait un droit de 20 p. c. ad valorem, tandis que le tarif douanier ne stipulait que 10 p. c. ad valorem. L'affaire fut portée dans le temps à la Cour Suprême de l'Etat de New-York, et cette Cour donna gain de cause aux parties et le gouvernement des Etats-Unis remboursa les montants de droits surpayés sur les expéditions faites pendant l'ins-tance, mais refusa jusqu'ici de rem-bourser davantage.

Plusieurs des réclamants n'abandonnèrent pas la partie, parmi ceux-ci M. Chas. Arpin, intéressé pour une

somme élevée, se fit la cheville ouvrière du mouvement et ses efforts seront sous peu de temps couronnés de succès.

Les réclamations pécuniaires devant être soumises aux arbitres s'é-lèvent à plusieurs millions de plas-tres en tout et partout. Ils s'en-tendent qu'il y aura depuis un grand nombre d'années même antérieur à la guerre de 1812, d'autres provenant de la guerre des Philippines, d'autres se rapportent aux Pêcheries et les îles Fiji.

La convention définitive est les cédules s'y rapportant vont être sou-mises au Sénat des Etats-Unis pour ratification. Cette convention enga-ge les deux gouvernements à soumet-tre les réclamations à l'arbitrage et pourvoit à l'organisation du tribunal arbitral.

Les cédules sont une liste des ré-clamations de chaque côté, considé-rées légitimes et sérieuses. Les ré-clamations vont être soumises à des arbitres dont trois nommés par le gouvernement des Etats-Unis et trois par le gouvernement Impérial et les arbitres devront s'entendre pour nom-mer un tiers arbitre désintéressé, ce qui veut dire: Quelqu'un d'un pays étranger pour les départager au cas de besoin. Les arbitres siégeront du côté canadien aussi bien que du côté américain.

Un appel aux armes

MANUEL ET MIGUEL S'UNISSENT POUR RETABLIR LE TRONE DU PORTUGAL.

Londres, 9. — Le prince Miguel de Graganza, prétendant au trône du Portugal et le roi Manuel se sont unis pour rétablir la monarchie et ont fait appel à tous les royalistes. On dit que les royalistes au Brésil ont mis \$5,000,000 à la disposition du parti royaliste dans le but d'acheter pour rétablir la monarchie et ont fait appel à tous les royalistes.

L'affaire Napolitano

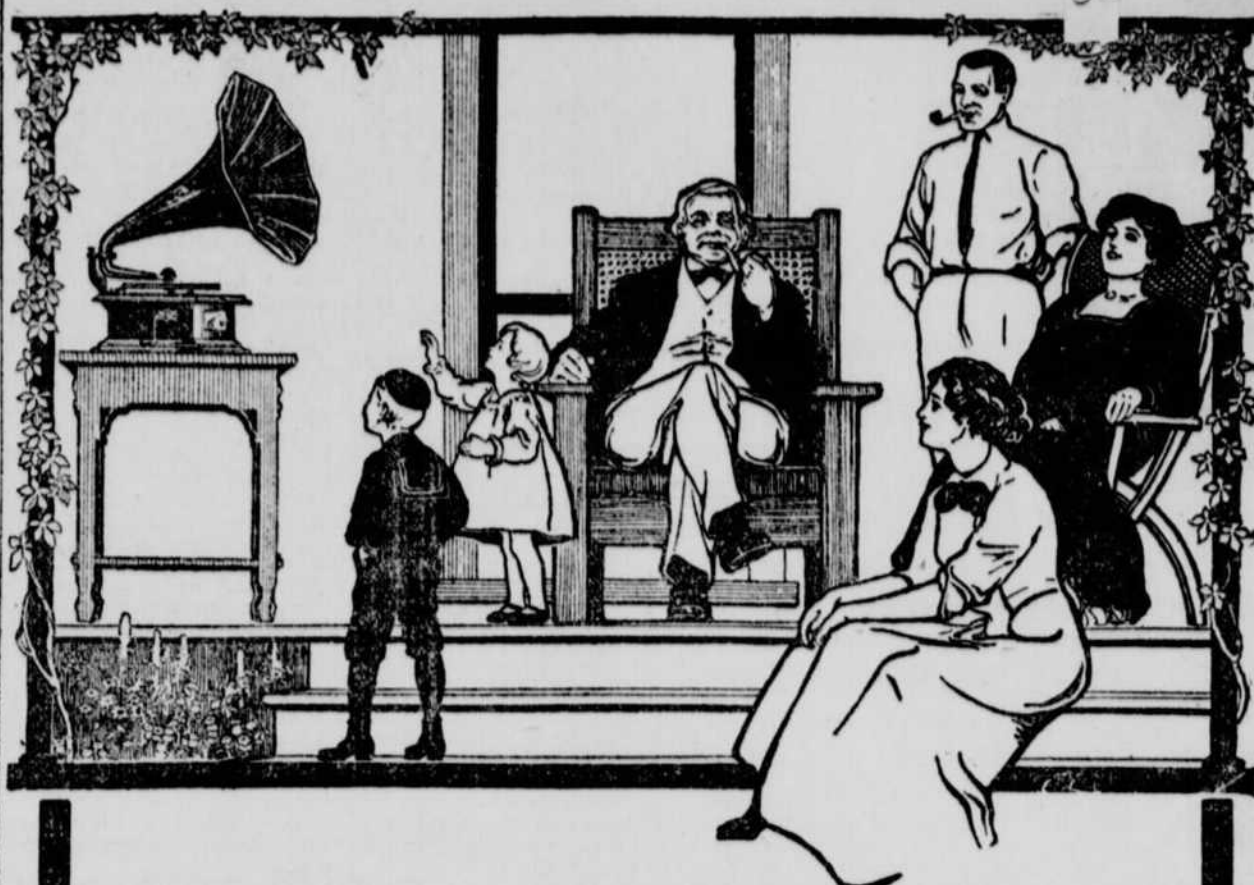
LES REQUETES EN GRACE CONTINUENT D'ARRIVER A OTTAWA.

Ottawa, 9 (Dépêche spéciale au "Canada"). — Un nombre immense de requêtes demandant la clémence du gouvernement pour la femme Na-politano ont été reçues, hier, par le département. Ces requêtes dont les

MAIN 801.

Quand vous avez une nouvelle ou un renseignement à commu-niquer, servez-vous du "Canada" le seul journal français du matin Appelez : MAIN 801.

Conseil Législatif
11 juillet 1911
146-5



DURANT VOS VACANCES

Aucun divertissement n'égale un Victor ou un Gram-o-phone. Berliner, Caruso, Melba, Farrar, Scotti, Harry Lauder, Alice Lloyd et une infinité d'autres vous accompagneront dans votre voyage, si vous apportez un

Victor ou un Berliner Gram-o-Phone



Nos "offres de vacances" commencent au prix de \$40.00 et plus pour l'appareil ainsi que vingt registres Victor choisis (dix à double face) qui reproduisent fidèlement la voix humaine. Venez et entendez-les gratuitement.

Procurez-vous notre catalogue complet et la liste mensuelle des nouveaux registres. Nous serons heureux, lors de votre présence, de faire jouer le fameux Victrola pour vous.

Berliner Gram-o-Phone Company, Limited

415 RUE STE-CATHERINE OUEST, près Mansfield.
488 RUE STE-CATHERINE EST, près St-André.

LES MALAXEURS A BETON

"RANSOME"

Sont les plus efficaces et les plus durables. Toutes grandeurs — avec ou sans pouvoir — en stock.

Téléphonez ou écrivez pour renseignements.

F. H. Hopkins & Co., Successeurs de feu JAS. COOPER. Téléphone Main 3420-3421. NOUVEAU BLOC DE LA BANQUE IMPERIALE. 52-1-P

Merchants and Employers

GUARANTEE & ACCIDENT COMPANY

Capital Autorisé - - - - \$1,000,000

Demande de bons agents pour vendre son capital-actions aux mar-chands et aux employeurs. Conditions très avantageuses pour des hommes compétents. On demande de bons vendeurs d'actions pour Montréal, Québec, Trois-Rivières et Sherbrooke.

BUREAU PRINCIPAL : ROYAL TRUST BLDG. 107 ST-JACQUES. Bell 761. Main 60. J. G. DUBEAU, Gérant. 70-1-v-n-P



La Vogue Irrésistible
des
GANTS PERRIN

pour hommes est due à leur supériorité bien établie au point de vue de la qualité, de la coupe et de la durée.

TOUTES LES POINTURES. TOUTES LES NUANCES A LA MODE.

20-1-M-v-n-P

L'AFFAIRE DU COLLEGE DE STE-MARIE-MONNOIR

CETTE QUESTION QUI, DEPUIS SI LONGTEMPS OCCUPE L'ATTENTION PUBLIQUE, VIENT D'ENTRER DANS UNE NOUVELLE PHASE PAR LA PUBLICATION DE DEUX DECRETS DE MONSIEUR BRUCHESI.

L'archevêque déclare que les prêtres de l'ancien collège de Monnoir ne sont pas en règle avec l'autorité religieuse, et il annonce qu'il fondera un collège d'assise à St-Jean.

LES CITOYENS DE ST-JEAN NE VEULENT PAS RECONNAITRE LES DECISIONS DE L'ARCHEVEQUE, COMMUNIQUEES PAR M. LE CHANOINE ROY. — GRANDE EXCITATION.

Saint-Jean, P. Q., 9. (Dépêche particulière au "Canada"). — La fameuse affaire du collège de Sainte-Marie-Monnoir, vient d'entrer dans une nouvelle phase, qui pourrait bien ne pas être la dernière, et aujourd'hui les esprits, ici, sont dans une grande excitation. Voici les nouveaux développements qui viennent de se produire:

Aujourd'hui, M. le chanoine Roy, en sa qualité d'administrateur du diocèse de Montréal a donné lecture à toutes les messes de deux importants décrets, qui ont eu pour effet de causer un vif émoi sur la population, prévenue d'avance, contre tout ce qui pourrait arriver aux prêtres du collège de Ste-Marie de Marie Ville.

Dans un premier décret, M. le chanoine Roy avertit les fidèles que les prêtres de Sainte-Marie de Monnoir, qui demeurent actuellement à Saint-Jean ne sont pas en règle avec l'autorité religieuse.

Dans l'autre décret, M. le chanoine Roy a annoncé que Mgr. l'archevêque de Montréal avait décidé de fonder un collège classique à Saint-Jean, et que la nouvelle institution ouvrirait ses portes en septembre prochain et que les professeurs seraient choisis dans le clergé dans le diocèse de Montréal.

Ces deux décisions de l'Ordinaire, comme nous disions, ont eu pour ef-

fet de mécontenter un groupe de la population, qui à l'issue de la grand-messe s'est porté au presbytère de M. Collin pour rencontrer M. le chanoine Roy.

Cette délégation avait à sa tête M. le juge Monet, M. le magistrat Saint-Cyr, M. le député Jos. Demers, M. l'avocat Girard et quelques autres.

M. le juge Monet a été le premier à parler, et ses remarques très sévères ont créé une profonde impression.

Parlant au nom des citoyens de Saint-Jean, il dit qu'on ne veut pas du collège que Mgr. Bruchési veut fonder et qu'on ne veut d'autres professeurs que ceux du collège de Marie-Ville, qui sont à Saint-Jean. On ne veut pas du collège, parce qu'on ne veut pas payer pour rien.

On ne veut pas que Monseigneur Bruchési impose les professeurs et on veut à tout prix garder le collège qu'on a là.

Après M. Monet, MM. St-Cyr, Demers, Girard, J. P. Carreau, D. Chevalier et A. Reignier, parlent dans le même sens.

En réponse à ces observations, M. le Chanoine Roy, visiblement ému, répète qu'il ne saurait revenir sur sa décision qu'il vient de communiquer.

Il réitère l'avertissement qu'il a donné au sujet des prêtres du Collège de Monnoir, puis passant au décret de l'institution du collège, il dit

que Mgr Bruchési en agissant ainsi s'était rendu à la demande réitérée, qui lui avait été faite par les citoyens de Saint-Jean et M. Roy assure les citoyens que Mgr Bruchési souhaite tant le succès de cette fondation qu'il a décidé de mettre de côté certaines autres œuvres, et même de ne pas construire un nouveau palais épiscopal. Les citoyens de Saint-Jean auront un beau collège qui aura comme personnel enseignant des hommes d'une grande autorité.

Comme on avait prétendu dans les remarques précédentes que l'action de Monseigneur Bruchési venait en conflit avec l'autorité civile, M. l'administrateur du diocèse, répond que l'autorité religieuse ne veut en aucune façon contrecarrer l'autorité civile et que de plus avant de prendre aucune décision dans cette affaire des juristes éminents avaient été consultés.

La rencontre des citoyens avec le représentant de l'archevêque n'a pas été des plus paisibles et on s'est séparé profondément ému de part et d'autre. — Les citoyens déterminés à s'en tenir à leur demande, et M. le chanoine inébranlable dans son attitude.

Tel est en résumé la situation qui ne manquera d'avoir d'autres développements.

M. le chanoine Roy est retourné à Montréal, ce soir.

VIN BYRRH

Donne Force, Chaleur et Vigueur au corps. Il développe l'intelligence et réjouit le cœur. BYRRH est le premier des Vins Toniques et Apéritifs. Embouteillé par le Maison VIOLET FRERES, à Thuir, France. En vente partout. HUDON, HEBERT & CIE, "L. VIOLET, Successeur" Limités, agents, Montréal. Detail Bros Co., Agents.

52-1-P

LE CANADIEN NORD ET L'INTERCOLONIAL

SIR WILLIAM MACKENZIE DIT QUE LE CANADIEN NORD A TOUJOURS EU L'INTENTION D'ACQUERIR L'INTERCOLONIAL.

Toronto, 9. — Interrogé si le Nord Canadien a l'intention d'acquiescer à l'Intercolonial, Sir William Mackenzie a répondu : « Nous en avons toujours eu l'intention. L'obtention nous est c'est l'affaire du public ; si nous l'obtenons pas, il nous faudra faire autre chose mais je crois qu'il serait dans l'intérêt du pays que nous l'obtenions et en faisons une partie de notre réseau. Nous n'avons pas de port d'hiver et l'I. C. R. nous en fournirait un. »

— « Les steamers du Nord Canadien paient-ils ? »

— « Assez bien, pour une nouvelle ligne. »

Sir William a dit qu'il ne connaît rien de la compagnie formée dans le but de construire la marine canadienne.

Sir Donald Mason dit, de son côté que les souscriptions pour la construction de 550 milles de voies ferrées, de Port Arthur à Selkirk Junction, Sir Donald a déclaré que la compagnie avait l'intention d'entrer à Montréal en passant un tunnel sous la montagne. Des experts sont à examiner si ce projet est réalisable.

Le club Lemieux

SON PIQUE-NIQUE ANNUEL, HIER, AU SAULT, A REMPORTÉ UN FRANC SUCCÈS. — L'EN 2,952 GAGNE LE LOT.

Plus de douze cents personnes ont pris part, hier après-midi, à l'excursion du Club Lemieux, au Sault-au-Récollet. Cette fête, dont le succès a dépassé toutes les espérances, avait été organisée à l'occasion du tirage d'un terrain, gracieusement offert ces jours derniers par M. Nap. Séguin, M.P.P.

La maison de ce dernier avait été décorée d'une manière toute spéciale pour la circonstance et nos excursionnistes s'en sont donné à cœur-joie.

Vers les cinq heures, on procéda au tirage et ce fut le propriétaire du No 2,952 qui fut jugé gagnant.

Le porteur de ce billet n'aura qu'à se présenter à M. Séguin, pour obtenir les titres et les quittances du terrain en question.

À cinq heures et demie commença l'assemblée qui dura plus de deux heures. En termes tout à fait choisis, le député de Ste-Marie remercia la foule présente et exhorta de nouveau tous les amis de la cause libérale à se rendre à la manifestation à Sir Wilfrid Laurier. Les autres orateurs furent M. J. A. E. Gauvin, maire suppléant, MM. Médéric Mar-

Il a fait hier encore une grande chaleur

LE THERMOMÈTRE A ATTEINT 90 ET 92 A CERTAINS ENDROITS.

La journée d'hier n'aura eu rien à envier à celles du commencement de la semaine passée. La chaleur a été accablante, la température chargée d'humidité rendait l'atmosphère insupportable.

Voici d'après l'observatoire de McGill, la marche de la température durant les 24 heures dernières :

A. M.	P. M.
11 heures — 86.	
1 heure — 89.	
3 heures — 90.	
5 heures — 90.	
7 heures — 86.	
9 heures — 81.	
11 heures — 82.	
Maximum, 90.6.	
Minimum, 68.2.	
Humidité, 50.	

Le soleil nous a gratifiés de ses rayons pendant 13.8 ou 97 p. c. de son temps, dans sa course dans l'espace.

LE NAUFRAGE DU SANTA ROSA

HUIT PASSAGERS ET QUATRE MATELOTS Y AURAIENT PERDU LA VIE.

Santa Barbara, Cal., 9. — Les passagers qui étaient à bord du Santa Rosa qui a fait naufrage, vendredi, sont arrivés, ici, hier. Ils déclarent que quatre matelots et une dizaine de passagers ont perdu la vie. Plusieurs passagers se sont gravement plaints du refus des officiers de faire débarquer les passagers aussitôt que le navire eut atterri à Point Aguillo.

FRANCE ET ALLEMAGNE

Berlin, 9. — La situation Marocaine a été le sujet d'une conférence d'une demi-heure entre l'ambassadeur de France, M. Jules Cambon et le baron Von Kiderlen Wachter, secrétaire des Affaires Étrangères. Une déclaration semi-officielle dit que l'échan-

DODD'S KIDNEY PILLS

CURE ALL KIDNEY DISEASES
GOUT, RHEUMATISM, GRAVEL, DIABETES, BACHTON

Les Pilules de Dodd guérissent toutes les maladies de reins, aussi rhumatisme, goutte, gravelle, diabète et mal de dos. Le cliché ci-haut est un modèle de la boîte.

LEURS MAJESTÉS EN IRLANDE

GEORGE V ET LA REINE MARI E SONT REÇUS DANS LA CAPI TALE. — ELLES SONT VIVEMENT APPLAUDIES PAR LA FOULE

Dublin, 8. — Le port de Kingstown était brillamment décoré, hier matin, en l'honneur de Georges V et de la reine Marie.

Le roi et la reine ont été reçus par Augustine Birrell, secrétaire en chef pour l'Irlande, et un parti d'officiers de marine puis conduits au château de Dublin où ils furent reçus par le comte d'Aberdeen, lord lieutenant d'Irlande, et la comtesse.

A l'hôtel de ville de Pembroke, on a présenté au roi une adresse de bienvenue. Sa Majesté a répondu, a dit qu'il était heureux de se trouver dans la ville historique de Kingstown. Les nationalistes irlandais qui se trouvaient dans l'hôtel de ville ont déposé une banderole portant ces mots : « Bienvenue. Nous voulons le Home Rule ».

Les membres de la Sinn Féin So-

COUVERT DE GLOIRE ET TRIOMPHANT

Suite de la 1ère page

Une des plus importantes mesures adoptées par la conférence, d'après l'hon. M. Brodeur, est celle assurant une naturalisation uniforme dans tout l'empire. Il a aussi insisté sur l'importance de la ratification de la déclaration de Londres au sujet de la contrebande de guerre qui regardait comme un pas vers la paix universelle et sur le fait que tous les détails de la politique navale au gouvernement avaient été approuvés par l'amirauté.

M. Brodeur nous a aussi déclaré que la nouvelle publiée, la semaine dernière, à l'effet que le contrat pour la construction des navires de la flotte canadienne avait été accordé à la British Canadian Ship Building Co., de Sydney, N.E., était sans fondement ; aucune décision n'a encore été prise et aucune ne sera prise pour quelques semaines encore.

Une autre déclaration importante de l'hon. M. Brodeur au sujet des négociations entamées entre le gouvernement canadien et l'agence Lloyd au sujet des taux d'assurance sur les navires se rendant aux ports canadiens. Le ministre de la marine a fait ressortir aux autorités de l'agence Lloyd les différentes modifications faites dans le contrat du St-Laurent, spécialement au point de vue de l'éclairage et du ballastage et il espérait bien qu'avant longtemps les taux seraient considérablement réduits.

Demain soir, aura lieu, ici, la réception officielle de Sir Wilfrid, des adresses seront lues par le maire Drouin au nom de la ville, et par M. Arthur Lachance, député à la Législature, au nom des libéraux de Québec. L'adresse est magnifiquement décorée avec guirlandes d'ampoules électriques multicolores et des oriflammes. En arrière du kiosque de musique, une estrade a été construite, c'est de cette estrade surmontée d'une grande inscription lumineuse avec ces mots : « Hommage de Québec à Sir Wilfrid Laurier », que le premier ministre adressera la parole à la foule si le temps peut se tenir au beau. Cette démonstration promet de remporter un gros succès.

Les préparatifs de la réception que Montréal fera au premier ministre sont à peu près terminés. On travaille aux décorations.

Les décorations ont été confiées à la compagnie des Auteurs des Marchands, dont le gérant est M. R. Prieur. Il nous faudrait de longues colonnes pour en dire toutes les splendeurs, aussi nous nous contenterons d'une courte description.

En arrivant sur les quais, les spectateurs admireront l'embarcadere de la partie nord de l'île Sainte-Hélène, au moyen de plusieurs rangées de feux de Bengale, disposés en amphithéâtre. Les rangées seront allumées alternativement et ces feux seront entretenus à partir du moment où la flotille approchera jusqu'à celui où les navires seront amarrés au quai.

En plus, on allumera par séries de 10 des torches monstres, dites torches comprimées. Le fleuve sera aussi brillamment éclairé, donnant du relief aux bateaux et inondant les rives de toutes les couleurs de l'arc-en-ciel. En un mot, l'île Sainte-Hélène sera en feu pendant au moins une demi-heure.

Des bombes gros calibre seront lancées à intervalles d'une demi-minute, pendant une demi-heure.

Les détonations seront entendues de toute la ville.

Les décorations et l'illumination du parcours de la Place Jacques-Cartier jusqu'au Champ de Mars seront de toute beauté. L'illumination sera faite à l'électricité avec une série d'enseignes lumineuses, avec de nombreuses inscriptions. Ces enseignes auront de 25 à 50 pieds de longueur, et seront suspendues par des drapeaux, aux couleurs nationales.

À l'arrivée du Champ de Mars, le portrait de Sir Wilfrid apparaîtra en feux argentés en face du héros de la fête, du côté de la rue Craig et immédiatement après, on apercevra l'inscription : « Je me souviens ».

Au carré Viger, il y aura une immense colonne en lumières électriques formant cloche avec des guirlandes partant d'autres colonnes. Ce sera la pièce de résistance. Tout le long des allées, dans les arbres et les arbustes seront répandues des lumières aux couleurs nationales et disposées avec ensemble pour donner à ce carré une apparence féerique.

Enfin, le feu sera couronné par un feu d'artifice lancé de trois points différents aux extrémités et au centre du carré. Ce feu devra durer 40 minutes.

CONVOCATION DU CLUB BERNIER

Ce soir, le Club Bernier tiendra une assemblée à la salle Murray, 2550 St-Hubert.

Il y aura présentation de drapeau et les orateurs seront : MM. Oscar Gladu, député d'Yamaska ; L. A. Rivet, député d'Hocheville ; D. A.

Lafortune, député de Montcalm.

Une assemblée assez importante et des plus enthousiastes a eu lieu hier après-midi, à la salle Latendresse, à Ahuntsic, afin d'adopter le programme de la participation à la prochaine démonstration.

Tous les détails de cette démonstration ont été fournis aux membres par M. J. A. E. Gravel, président. Plus de cinquante personnes étaient présentes et l'on croit qu'il faudra au moins quatre cents mardi, pour conduire les libéraux de l'endroit à l'arrivée de Sir Wilfrid Laurier.

Après la présentation d'un nouveau drapeau à l'Association, une résolution fut passée à l'unanimité et au milieu de vigoureux applaudissements, approuvant les bills de la réciprocité et de la marine, ainsi que la politique libérale en générale.

Les orateurs de cette réunion furent MM. J. A. E. Gravel, avocat ; C. A. Wilson, député, Trofé Bastien, échevin ; J. N. Primeau et A. Primeau.

UN FATAL ACCIDENT

Charlottetown, I.P.E., 9. — Charles Dalziel, 27 ans, a été presque instantanément aujourd'hui par la chute d'une grue à vapeur, à la nouvelle synagogue juive, actuellement en construction.

CONFLAGRATION A BIDDEFORD, ME.

Vingt-six édifices sont détruits par les flammes.

Biddeford, 4. — Le feu s'est déclaré hier soir dans la partie commerciale de la ville a détruit vingt édifices résidentiels, rue Elm et six édifices commerciaux. Les pertes sont d'au delà \$100,000. Les pompiers de Biddeford, de Saco et de Portland ont combattu les flammes avec énergie.

Deux pompiers volontaires ont été blessés par une explosion d'air chaud.

MORT D'UN PATRIOTE

Québec, 9. (Dépêche spéciale au « Canada »). — Hier est décédé M. Louis Pelland, chez son fils, M. Alf. Pelland, du département de la colonisation.

M. Pelland était originaire de Berthier et un des vieux patriotes qui ont joué un rôle dans les luttes politiques de sa génération.

Le défunt était le père de M. J. O. Pelland, avocat de Montréal, de M. Louis Joseph Pelland, du département de la colonisation, de M. Alfred Pelland, publiciste du département de la colonisation. Il habitait avec celui-ci depuis une couple d'années, il était aussi le beau-père du Rév. P. Désy, curé de Notre-Dame du Chemin.

M. Pelland était âgé de 78 ans.

S.S. «Lake Erie», de Londres & Havre, capitaine Carey et «Granman», capitaine Williams, de Glasgow, de la ligne Allan, sont entrés en douane.

Les consignataires sont priés de faire leurs déclarations sans délai.

Montréal, 4 juillet 1911.

H. & A. ALLAN, Agents.

LA PRÉVOYANCE

CAPITAL — \$200,000.00

ASSURANCES

RESPONSABILITÉ

DES PATRONS

ACCIDENTS, VOL, MALADIES

Garantie de Fidélité des Employés

Garantie de Confrats Bris & Glaces

160 rue St-Jacques — MONTREAL

PHONE BELL MAIN 5027

J. C. GAGNÉ, Gérant-Général

NOUVEAU SERVICE

"LE BIJOU DES PROMENADES D'ÉTÉ"

En outre du service quotidien après le 6 juillet prochain, à Québec, Malbaie, Tadoussac et Chicoutimi, le nouveau VAPEUR SAGUÉ, NAY laissera Montréal à 7.30 p.m. le mardi et vendredi pour la Baie des Haies, sur la rivière Saguenay et les principaux ports intermédiaires ; arrivant à Montréal au retour à 10 a.m. les vendredis et lundis.

Les billets sont bons pour la saison, avec privilège d'arrêt aux villégiatures et à Québec si on le désire. Le même privilège est accordé aux billets de cabine.

LIGNE MONTREAL-TORONTO (via les lacs et le St-Laurent). Les vapeurs partent tous les jours de semaine à 12.30, midi. Raccourcissements directs avec tous les endroits de l'ouest.

BUREAU DES BILLETS, Nouvel Edifice Richelieu, 9-11 Square Victoria.

31-n-x

JOS. F. DOLAN, Agent général.

OTTAWA RIVER NAVIGATION CO

STR. EMPRESS

CARILLON ET RAPIDES

Excursion tous les jours (excepté le dimanche) à CARILLON, \$1.00. Retour par les rapides à 8.30 p.m. Le train de 8 A-M du Grand-Tronc pour le quai Lachine, raccourci avec le vapeur.

VOYAGES D'ÉTÉ. PARTIR LE 15 JUILLET. ALER PAR LE CHEMIN DE FER, RETOUR PAR VAPEUR PAR LES RAPIDES. A HUDSON, C.P.R., à 12.30 midi. Voyage complet \$1.00. A STE-ANNE-DE-BELLEVAL, C.P.R., à 1.30 p.m. samedi à 2.15 p.m. C.P.R. à 12.30 midi samedi à 1.30 p.m. Voyage complet \$1.00. A LA-CHINE, C.P.R. à 5 p.m. Voyage complet \$1.00.

Billets en vente au Grand-Tronc, Hôtel Windsor, 580 rue Ste-Catherine-Ouest, 130 et 240 rue St-Jacques, 11 square Victoria et Bureau-Chat, 166 rue Common.

58-a

SYSTEME DE CHEMIN DE FER DU GRAND TRONC

Le train de 10.30 p.m. est le train de nuit populaire entre Montréal et Toronto.

Seule Double Voie Ferrée

Entre MONTREAL, TORONTO, HAMILTON, NIAGARA FALLS, DETROIT et CHICAGO.

7 1/2 HEURES A TORONTO

'International Limited'

Le train le plus rapide du Canada.

Quitte Montréal à 9 a.m. pour Toronto et l'Ouest.

QUATRE TRAINS EXPRESS PAR JOUR

ENTRE MONTREAL ET TORONTO

9.00 a.m. 6.45 a.m. 7.30 p.m. 10.30 p.m.

Service d'éléments wagons buffet, salon et bibliothèque sur les trains du jour, et nouveaux wagons-lits Pullman sur les trains de nuit.

Excursions de Chercheurs de Homes

BILLETS ALLER ET RETOUR, A des prix très réduits pour l'ouest du Canada, via Chicago, en vente les 11, 25 juillet ; 8, 22 août ; 5, 19 septembre.

LE TRAIN DE 9.00 A.M. ENTRE MONTREAL ET TORONTO EST LE TRAIN DE LUXE DU CANADA.

DATES DE L'EXPOSITION DE WINNIPEG, 12 au 22 Juillet

MONTREAL-PORTLAND et endroits sur la Côte du Maine

Le train du jour part tous les jours à 8.00 a.m., arrivant à Portland à 5.45 p.m. Le train de nuit part tous les jours à 8.15 p.m., arrivant à Portland à 7.00 a.m.

Wagons-lits nouveaux et éclairés à l'électricité, attachés aux trains de nuit. Wagon-restaurant attachés aux trains du jour.

Voyages d'été à la Côte du Pacifique

En vigueur jusqu'au 30 septembre.

Voyage aller et retour de MONTREAL via CHICAGO, A

Vancouver, Victoria, Seattle, Portland, etc. \$100.50

San Francisco, Los Angeles, San Diego, etc., via lignes directes dans les 2 directions \$105.45

San Francisco, via Portland, Ore., dans une seule direction \$115.50

BUREAU DES BILLETS EN VILLE

130 rue St-Jacques, Tél. Main 6905. Ou gare Bonaventure.

LA SEULE DOUBLE VOIE FERRÉE

INTERCOLONIAL RAILWAY

GARE BONAVENTURE UNION

HORAIRE

8.15 EXPRESS MARITIME

A.M. pour St-Hyacinthe, Québec, Murray Bay, Halifax et stations intermédiaires, samedi excepté.

Le samedi jusqu'à Campbellton seulement.

7.30 OCEAN LIMITE

P.M. Samedi excepté.

L'avis, Québec, Murray Bay, Riv. du Loup, Matapédia, Campbellton, Moncton, St. John, Halifax, les Princes Édouard et Sydney. Le vendredi, wagon-lits spécial pour Rivière du Loup et Cacouna.

11.45 L'avis et Québec.

P.M. Le Samedi seulement.

WAGON-SALON

Un wagon-salon sera attaché à l'Express Maritime entre Montréal et Ste-Famille, à partir du 8 juillet.

BUREAU DES BILLETS DE LA VILLE.

130 rue St-Jacques, Tél. Main 615.

H.A. PRICE, GEO. STRUBBE, Ass. Agt. Gen. Pass. Agt. des BILLETS de la ville

LA SEULE DOUBLE VOIE FERRÉE

INTERCOLONIAL RAILWAY

GARE BONAVENTURE UNION

HORAIRE

8.15 EXPRESS MARITIME

A.M. pour St-Hyacinthe, Québec, Murray Bay, Halifax et stations intermédiaires, samedi excepté.

Le samedi jusqu'à Campbellton seulement.

7.30 OCEAN LIMITE

P.M. Samedi excepté.

L'avis, Québec, Murray Bay, Riv. du Loup, Matapédia, Campbellton, Moncton, St. John, Halifax, les Princes Édouard et Sydney. Le vendredi, wagon-lits spécial pour Rivière du Loup et Cacouna.

11.45 L'avis et Québec.

P.M. Le Samedi seulement.

WAGON-SALON

Un wagon-salon sera attaché à l'Express Maritime entre Montréal et Ste-Famille, à partir du 8 juillet.

BUREAU DES BILLETS DE LA VILLE.

130 rue St-Jacques, Tél. Main 615.

H.A. PRICE, GEO. STRUBBE, Ass. Agt. Gen. Pass. Agt. des BILLETS de la ville

PACIFIQUE CANADIEN

Service de Toronto

TOUS LES JOURS, A 10.45 P.M. pour Toronto Nord

L'encouragement dont jouit ce train est une preuve évidente de sa supériorité.

Équipement le plus confortable.

8.45 a.m. et 10.00 p.m., tous les jours à la gare Union.

Les nouveaux wagons-lits spacieux et éclairés à la lumière électrique sont sur ces trains.

Old Orchard, Kennebunkport, etc.

Laissez la gare de la rue Windsor à 9.00 a.m. et 8.00 p.m. Seule ligne faisant circuler directement des wagons-lits Saloons.

Les trains les plus rapides se rendent aux places d'eau du Maine, passant à travers le centre des Montagnes Blanches.

ST. ANDREWS, N.B.

Wagons-lits directs, tous les jours. Le train laisse la gare Windsor à 7.25 p.m., tous les jours.

EXCURSIONS A PRIX REDUITS

DE MONTREAL A

Vancouver, Victoria, Seattle, Portland et retour \$107.50

San Francisco, Los Angeles, San Diego, etc., via lignes directes dans les deux directions \$105.45

San Francisco, via Portland, Ore., dans une seule direction \$115.50

Départ jusqu'au 30 septembre.

Limite de retour jusqu'au 31 oct.

PRIX D'UNE REDUCTION EXTRA.

pour les endroits ci-dessus.

Départ jusqu'au 4 juillet.

Limite de retour le 15 septembre.

DATES DE L'EXPOSITION DE WINNIPEG, 12 au 22 Juillet

Excursions de Chercheurs de Homes

MANITOBA, SASKATCHEWAN et ALBERTA

11 et 25 juillet et chaque deuxième mardi jusqu'au 19 septembre, inclusive. Billets bons pour retour durant 60 jours.

BUREAU DES BILLETS

618 rue St-Jacques, Téléphone Main 3753-3755, ou aux gares Viger ou de la gare Windsor.

UNE MAGABRE DECOUVERTE

Syracuse, N.-Y., 9. — Le cadavre d'un homme, enfoncé dans un sac, a été trouvé flottant dans le canal Oswego, près de Phoenix, à douze milles d'ici. Le cadavre n'a pu être identifié, on en fera l'autopsie pour voir s'il était mort avant d'être jeté dans la rivière.

M. BORDEN S'EN REVIENT

Le chef de l'opposition est parti hier pour Ottawa.

Winnipeg, 9. — M. R. L. Borden a terminé sa tournée dans les provinces de l'Ouest, hier. Il est parti de Winnipeg pour Ottawa, ce matin, sur son chat spécial "Canada" attaché à l'Imperial Limited.

ROYAL EDWARD & ROYAL GEORGES

Détendant tous les records

MONTREAL-QUEBEC — BRISTOL

Tous les quinze jours — le mercredi.

Les connexions aux villes parliant français. Cuisine excellente.

Accommodations sans pareilles.

Pour renseignements complets, s'adresser à

HONE & RIVET, 9 Boul. St-Laurent, 92

TROIS. COOK & SON, 530 Ste-Catherine O.

CANADIAN NORTHERN STEAMSHIP LIMITED

EDIFICE CANADIAN NORTHERN

226-230 St-Jacques, Montréal

14-15-M-j-n.

ROYAL EDWARD & ROYAL GEORGES

Détendant tous les records

MONTREAL-QUEBEC — BRISTOL

Tous les quinze jours — le mercredi.

Les connexions aux villes parliant français. Cuisine excellente.

Accommodations sans pareilles.

Pour renseignements complets, s'adresser à

HONE & RIVET, 9 Boul. St-Laurent, 92

TROIS. COOK & SON, 530 Ste-Catherine O.

CANADIAN NORTHERN STEAMSHIP LIMITED

EDIFICE CANADIAN NORTHERN

226-230 St-Jacques, Montréal

14-15-M-j-n.

ROYAL EDWARD & ROYAL GEORGES

Détendant tous les records

MONTREAL-QUEBEC — BRISTOL

Tous les quinze jours — le mercredi.

Les connexions aux villes parliant français. Cuisine excellente.

Accommodations sans pareilles.

Pour renseignements complets, s'adresser à

HONE & RIVET, 9 Boul. St-Laurent, 92

TROIS. COOK & SON, 530 Ste-Catherine O.

CANADIAN NORTHERN STEAMSHIP LIMITED

EDIFICE CANADIAN NORTHERN

226-230 St-Jacques, Montréal

14-15-M-j-n.

ROYAL EDWARD & ROYAL GEORGES

Détendant tous les records

MONTREAL-QUEBEC — BRISTOL

Tous les quinze jours — le mercredi.

Les connexions aux villes parliant français. Cuisine excellente.

Accommodations sans pareilles.

Pour renseignements complets, s'adresser à

HONE & RIVET, 9 Boul. St-Laurent, 92

TROIS. COOK & SON, 530 Ste-Catherine O.

CANADIAN NORTHERN STEAMSHIP LIMITED

EDIFICE CANADIAN NORTHERN

226-230 St-Jacques, Montréal

14-15-M-j-n.

ROYAL EDWARD & ROYAL GEORGES

Détendant tous les records

MONTREAL-QUEBEC — BRISTOL

Tous les quinze jours — le mercredi.

Les connexions aux villes parliant français. Cuisine excellente.

Accommodations sans pareilles.

Pour renseignements complets, s'adresser à

HONE & RIVET, 9 Boul. St-Laurent, 92

TROIS. COOK & SON, 530 Ste-Catherine O.

CANADIAN NORTHERN STEAMSHIP LIMITED

EDIFICE CANADIAN NORTHERN

226-230 St-Jacques, Montréal

14-15-M-j-n.

ROYAL EDWARD & ROYAL GEORGES

Détendant tous les records

MONTREAL-QUEBEC — BRISTOL

Tous les quinze jours — le mercredi.

Les connexions aux villes parliant français. Cuisine excellente.

Accommodations sans pareilles.

Pour renseignements complets, s'adresser à

HONE & RIVET, 9 Boul. St-Laurent, 92

TROIS. COOK & SON, 530 Ste-Catherine O.

CANADIAN NORTHERN STEAMSHIP LIMITED

EDIFICE CANADIAN NORTHERN

226-230 St-Jacques, Montréal

14-15-M-j-n.

ROYAL EDWARD & ROYAL GEORGES

Détendant tous les records

MONTREAL-QUEBEC — BRISTOL

Tous les quinze jours — le mercredi.

Les connexions aux villes parliant français. Cuisine excellente.

Accommodations sans pareilles.

Pour renseignements complets, s'adresser à

HONE & RIVET, 9 Boul. St-Laurent, 92

TROIS. COOK & SON, 530 Ste-Catherine O.

CANADIAN NORTHERN STEAMSHIP LIMITED

EDIFICE CANADIAN NORTHERN

226-230 St-Jacques, Montréal

14-15-M-j-n.

ROYAL EDWARD & ROYAL GEORGES

Détendant tous les records

MONTREAL-QUEBEC — BRISTOL

Tous les quinze jours — le mercredi.

Les connexions aux villes parliant français. Cuisine excellente.

Accommodations sans pareilles.

Pour renseignements complets, s'adresser à

HONE & RIVET, 9 Boul. St-Laurent, 92

TROIS. COOK & SON, 530 Ste-Catherine O.

CANADIAN NORTHERN STEAMSHIP LIMITED

EDIFICE CANADIAN NORTHERN

226-230 St-Jacques, Montréal

14-15-M-j-n.

ROYAL EDWARD & ROYAL GEORGES

Détendant tous les records

MONTREAL-QUEBEC — BRISTOL

Tous les quinze jours — le mercredi.

Les connexions aux villes parliant français. Cuisine excellente.

Accommodations sans pareilles.

Pour renseignements complets, s'adresser à

HONE & RIVET, 9 Boul. St-Laurent, 92

TROIS. COOK & SON, 530 Ste-Catherine O.

CANADIAN NORTHERN STEAMSHIP LIMITED

EDIFICE CANADIAN NORTHERN

226-230 St-Jacques, Montréal

14-15-M-j-n.

ROYAL EDWARD & ROYAL GEORGES

Détendant tous les records

MONTREAL-QUEBEC — BRISTOL

Tous les quinze jours — le mercredi.

Les connexions aux villes parliant français. Cuisine excellente.

Accommodations sans pareilles.

Pour renseignements complets, s'adresser à

HONE & RIVET, 9 Boul. St-Laurent, 92

TROIS. COOK & SON, 530 Ste-Catherine O.

CANADIAN NORTHERN STEAMSHIP LIMITED

EDIFICE CANADIAN NORTHERN

226-230 St-Jacques, Montréal

14-15-M-j-n.

ROYAL EDWARD & ROYAL GEORGES

Détendant tous les records

MONTREAL-QUEBEC — BRISTOL

Tous les quinze jours — le mercredi.

Les connexions aux villes parliant français. Cuisine excellente.

Accommodations sans pareilles.

Pour renseignements complets, s'adresser à

HONE & RIVET, 9 Boul. St-Laurent, 92

TROIS. COOK & SON, 530 Ste-Catherine O.

CANADIAN NORTHERN STEAMSHIP LIMITED

EDIFICE CANADIAN NORTHERN

226-230 St-Jacques, Montréal

14-15-M-j-n.

Cie Générale Transatlantique

De New-York au Havre, Paris (France)

Départs tous les jeudis à 10 a.m.

LA BRETAGNE, (Suppl.) 8 juillet

LA SAVOIE 13 juillet

LA LORRAINE 20 juillet

CHICAGO, Supplémentaire 22 juillet

LA TOURAINE 27 juillet

LA SAVOIE 3 août

LA PROVENCE 10 août

Renseignements, GENIN, TRUDEAU & CIE, agents généraux pour le Canada, 22 rue Notre-Dame Ouest, Montréal.

MOINS de 4 JOURS SUR LA MER

WHITE STAR-DOMINION CANADIAN

SERVICE Hebdomadaire entre MONTREAL-QUEBEC-LIVERPOOL

Sur vapeurs à hélices doubles et triples

'LAURENTIC' LES PLUS SPACIEUX, LES PLUS BEAUX, LES PLUS MODERNES, ENTRE LE CANADA et l'EUROPE. Orchestre à Bord

SERVICE D'UNE CLASSE DU TEUTONIC OFFRANT LE PLUS D'ACCOMMODATION AU COUT LE PLUS MINIMUM

Remplis des dernières inventions pour le confort et la sûreté, incluant les signaux Marconi et sous-marins. L'accommodation de la troisième classe est la meilleure que l'expérience peut faire. Cabines fermées seulement.

Demandez aux agents ou à 118 rue Notre-Dame Ouest, Montréal, ou à l'agence située au No 530 rue Ste-Catherine Ouest, à l'agence des voyages HONE & RIVET, 9 Boulevard St-Laurent.

La Ligne Allan

STEAMERS DE LA MALLE ROYALE

DE MONTREAL, DE LIVERPOOL

Tunisian 14 juillet 27 juillet 24 août

Victorian 21 juillet 4 août 1 sept.

Corinthian 28 juillet 10 août 17 sept.

Virginian 4 août 18 août 15 sept.

Salon \$77.50, Steamers & Turbine \$87.50 et au-dessus. Cabine de seconde classe \$47.50 et au-dessus. Trousse de toilette \$2.00. L'avis, 130 rue St-Jacques, 11 square Victoria et Bureau-Chat, 166 rue Common.

DE MONTREAL, DE LONDRES

Sicilian 15 juillet 3 août 5 août

Sardinian 22 juillet 10 août 17 août

Corinthian 29 juillet 17 août 19 août

Pomeranian 6 août 24 août 1 sept.

Lake Erie 13 août 31 août 2 sept.

Une seule classe de cabines dites "cabines de seconde".

Prix Londres \$42.50 et au-dessus. Le Havre \$45.00 et au-dessus. L'avis, 130 rue St-Jacques, 11 square Victoria et Bureau-Chat, 166 rue Common.

Hone & Rivet, 9 Boulevard St-Laurent

H. A. ALLAN.

Manchester Liners

(LIMITED)

Départs Hebdomadaires de Manchester

De Man. De Montréal

Jun 17 MAN. CORPORATION 1 juillet

Jun 17 MAN. COMMERCE 8 juil.

Jun 24 MAN. IMPORTER 15 juil.

Jul 1 MAN. SHIPPER 22 juil

CHRONIQUE DES SPORTS

LA FIEVRE DES COURSES A MONTREAL

CETTE MALADIE SPORTIVE EST MAINTENANT A L'ETAT ENDEMIQUE DANS NOTRE METROPOLE. — SIX MILLE PERSONNES ASSISTENT A L'OUVERTURE DU SIXIEME MEETING DE DELORMIER.

Delormier s'est senti, samedi dernier, de l'intérêt que le public montrealais porte aujourd'hui aux courses. Plus de 6,000 personnes, la foule la plus considérable qui ait franchi les portes de l'hippodrome de la partie Est, ont assisté aux épreuves très intéressantes de l'après-midi d'ouverture de la sixième réunion du Montreal Driving Club. Les parieurs ont eu à bien exercer leur jugement pour trouver les vainqueurs. Ceux-ci furent répartis presque également entre les favoris, les seconds choix et les outsiders.

La forme de Naughty Rose contribua largement à sa victoire dans la première course. Son excellent démarrage lui aida à prendre les devants au huitième de mille pour rester ensuite dans cette position jusqu'à la fin. Lady Hughes s'est classée deuxième devant Orlando Lady.

Cousin Peter n'eut guère à se dépouiller pour gagner l'épreuve suivante. Carissima, jouée comme favorite, arriva en deuxième place.

Les six furlongs sont revenus à Elm Beachy avec une facilité extraordinaire devant Tiger Tim et Maiden.

Le steeplechase a fourni une excellente attraction. J. P. Diggs et The

King se firent une lutte chaude jusqu'à la fin et le premier fut disqualifié après avoir passé premier sous le fil. The King, Giddy Girl, et Les-ters, L. Hayman furent classés dans l'ordre de mention.

Griffin pilota John Marris à la victoire dans la cinquième épreuve avec beaucoup d'habileté, car il eut à soutenir une lutte ardente de Maple-ton jusque dans le dernier furlong où une belle foule lui donna la victoire par 1-2 longueur.

La sixième course revint à Bend Sand qui régla son champ dès le départ. Billy Barnes pilota par Henry se comporta également bien et se tint constamment sur les fers de Bend Sand qui réussit finalement à gagner par une encolure.

Donation gagna plus que son aïeul dans l'avant dernière épreuve. Négligé par les parieurs, sa victoire causa une véritable surprise chez les sages. Le préféré Oberon se contenta de la troisième place devant Hickory Stick.

Mirdle se montra bon cheval de demi-fond dans la dernière course où il triompha par 5 longueurs devant Complete et Carew. Celui-ci a réuni plusieurs suffrages à la hausse chez les bookies. Don Hamilton fut une déception.

TEMPS BEAU — 4-1-2 furlongs. Chevaux de 2 ans. Bourse \$200. Vainqueur issu de Ort Wells-Mary Gline & M. John Wilburn. Bon départ. Victoire facile. Temps 57.

TEMPS BEAU — 4-1-2 furlongs. Chevaux de 2 ans. Bourse \$200. Vainqueur issu de Ort Wells-Mary Gline & M. John Wilburn. Bon départ. Victoire facile. Temps 57.

TEMPS BEAU — 4-1-2 furlongs. Chevaux de 2 ans. Bourse \$200. Vainqueur issu de Ort Wells-Mary Gline & M. John Wilburn. Bon départ. Victoire facile. Temps 57.

TEMPS BEAU — 4-1-2 furlongs. Chevaux de 2 ans. Bourse \$200. Vainqueur issu de Ort Wells-Mary Gline & M. John Wilburn. Bon départ. Victoire facile. Temps 57.

TEMPS BEAU — 4-1-2 furlongs. Chevaux de 2 ans. Bourse \$200. Vainqueur issu de Ort Wells-Mary Gline & M. John Wilburn. Bon départ. Victoire facile. Temps 57.

TEMPS BEAU — 4-1-2 furlongs. Chevaux de 2 ans. Bourse \$200. Vainqueur issu de Ort Wells-Mary Gline & M. John Wilburn. Bon départ. Victoire facile. Temps 57.

TEMPS BEAU — 4-1-2 furlongs. Chevaux de 2 ans. Bourse \$200. Vainqueur issu de Ort Wells-Mary Gline & M. John Wilburn. Bon départ. Victoire facile. Temps 57.

TEMPS BEAU — 4-1-2 furlongs. Chevaux de 2 ans. Bourse \$200. Vainqueur issu de Ort Wells-Mary Gline & M. John Wilburn. Bon départ. Victoire facile. Temps 57.

TEMPS BEAU — 4-1-2 furlongs. Chevaux de 2 ans. Bourse \$200. Vainqueur issu de Ort Wells-Mary Gline & M. John Wilburn. Bon départ. Victoire facile. Temps 57.

TEMPS BEAU — 4-1-2 furlongs. Chevaux de 2 ans. Bourse \$200. Vainqueur issu de Ort Wells-Mary Gline & M. John Wilburn. Bon départ. Victoire facile. Temps 57.

TEMPS BEAU — 4-1-2 furlongs. Chevaux de 2 ans. Bourse \$200. Vainqueur issu de Ort Wells-Mary Gline & M. John Wilburn. Bon départ. Victoire facile. Temps 57.

TEMPS BEAU — 4-1-2 furlongs. Chevaux de 2 ans. Bourse \$200. Vainqueur issu de Ort Wells-Mary Gline & M. John Wilburn. Bon départ. Victoire facile. Temps 57.

TEMPS BEAU — 4-1-2 furlongs. Chevaux de 2 ans. Bourse \$200. Vainqueur issu de Ort Wells-Mary Gline & M. John Wilburn. Bon départ. Victoire facile. Temps 57.

TEMPS BEAU — 4-1-2 furlongs. Chevaux de 2 ans. Bourse \$200. Vainqueur issu de Ort Wells-Mary Gline & M. John Wilburn. Bon départ. Victoire facile. Temps 57.

TEMPS BEAU — 4-1-2 furlongs. Chevaux de 2 ans. Bourse \$200. Vainqueur issu de Ort Wells-Mary Gline & M. John Wilburn. Bon départ. Victoire facile. Temps 57.

TEMPS BEAU — 4-1-2 furlongs. Chevaux de 2 ans. Bourse \$200. Vainqueur issu de Ort Wells-Mary Gline & M. John Wilburn. Bon départ. Victoire facile. Temps 57.

BLANCHIS PAR LES INDIENS

LES SHAMROCKS SE SONT BIEN DEFENDUS MAIS ONT TRES MAL "ATTACHE" A HAMLIN'S POINT.

Toronto, 9. — Les supporters locaux des Shamrocks (et ils sont nombreux à Toronto) ont été fort déçus par la victoire concluant emportée samedi dernier sur les Toronto : 10, que leur home est insurpassable ; 20, que leur défense est aussi solide que n'importe quelle autre de la N. L. U. On leur avait promis que l'équipe de Billy Findlay avait une supériorité incontestable à l'attaque, mais une sorte d'axiome en faveur même auprès d'un groupe de connaisseurs lui refusait toute valeur sur la défense.

Or, les Toronto ont appris à leurs dépens samedi dernier, que les axiomes n'ont guère de valeur au jeu de crosse. C'est le supérieur point fait des Shamrocks qui soutint leurs attaques répétées pendant que leur point fort s'affaiblissait d'avantage, en comptant 14 fois contre la défense ennemie comme la plus scientifique, lorsqu'il s'agit de jouer "foul" sous le nez des arbitres.

Même par le désir de gagner et stimulé d'avantage par le désir de laver la défaite essuyée le 1er juillet à Scarborough Beach, les joueurs de la M. A. A. A., y alleront rapidement, dès la mise en jeu, et nous pouvons nous attendre à la première période s'assurant dans la première période d'un effet désastreux sur le moral des visiteurs, malgré le resaisissement dont ils firent preuve dans la deuxième période. Les Shamrocks sacrifieront le principe reconnu par tout connaisseur que "les Shamrocks perdent la boule" chaque fois qu'ils sont devancés et tenus en échec dans la première période. Les règlements furent assez bien respectés dans la première mi-temps. Le bal commença, toutefois dans la troisième quart, pour se continuer ensuite d'une façon dégoûtante vers la moitié de la dernière période. Vouant à tout prix éloigner la défaite de leurs couleurs, les "trolls" remplacèrent Lavelle par Longfellow au troisième quart, tandis que les Shamrocks appelèrent leur instructeur Albert Dade à la rescousse pour remplacer Fred Scott qui ne parait pas complètement rétabli du coup de soleil qui le terrassa à Scarborough Beach. Le public s'attendait à du beau jeu pendant la dernière mi-temps, mais certains se virent surpris de constater que les Shamrocks ne purent pas repéter à Montréal les succès disgracieux que l'Ouest leur avait fait voir ces derniers jours.

Voici quelle était la composition des équipes :

Shamrock	Buts	Point	Barry
Kinsman	Buts	Point	Barry
Yeaman	Couvert	Dillon	
Graydon	Défense	Rochford	
Rowland		Tobin	
Rowntree		McIlwaine	
Felker	Centre	Munay	
Querrie	Attaque	Quinn	
Murton		George	
Durkin		Hyland	
McGregor	Extérieur	Munro	
McDougall	Intérieur	McIntyre	
Judge du jeu		Clarrie McKerron	
Arbitre		E. C. St-Père, du National	

Premier quart
1. Shamrock-Rowntree, 0.10 min.
2. Shamrock-Rowntree, 5 min.
3. Shamrock-Rowland, 6 min.
4. Shamrock-McDougall, 5 min. & Deuxième quart

5. Shamrock-McDougall, 0.35 sec.
6. Shamrock-Durkin, 10 min.
7. Shamrock-Querrie, 4 min.

Troisième quart
8. Shamrock-McDougall, 8 min.
9. Shamrock-Murton, 1.30 sec.

Quatrième quart
10. Shamrock-Querrie, 3.55 min.
Score final 10 à 0 en faveur des Shamrocks.

DU TEUF TEUF AU KING EDWARD

LA SERIE DE COURSES D'AUTOS ET DE MOTOCYCLETES COMMENCERA CET APRES-MIDI.

Une vingtaine de manufactures américaines et françaises d'automobiles seront représentées dans la série de courses qui commenceront cet après-midi à deux heures au Parc King Edward.

M. Henri Gauthier, l'organisateur de ce grand meeting a consacré des mois entiers à l'organisation de cette réunion, et nul doute que ses efforts seront récompensés.

Le programme détaillé des courses sera publié lundi ; mais nous pouvons dire d'ores et déjà, que plus de \$1,200 de prix seront distribués aux voitures de tourisme, c'est-à-dire aux voitures munies de leur carrosserie, phares, lanternes, accessoires et garnies d'autant de passagers que le comporte leur nombre de places ; ce sera certainement un gros succès ; cette course portera d'ailleurs le nom de "championnat sur piste du Canada".

Maurice Barrière, le fameux coureur français en motocyclette, courra avec une machine construite spécialement pour la course. Les essais en ont été faits hier et le moteur a donné 2400 tours à la minute. Barrière espère faire du 20 milles à l'heure. Espérons qu'à cette vitesse vertigineuse Barrière n'aura pas d'accidents ; ce qui est certain, c'est qu'il sera étonnant de le voir filer à une telle allure sur la piste.

Barrière a l'espoir de battre tous les records de vitesse du monde sur piste en terre.

EST-ELLE A VENDRE ?
New-Haven, Conn., 9. — La direction de la ligue de baseball du Connecticut, cherche à mettre la main sur la franchise d'un des clubs de la ligue de l'Est. On dit que celles de Montréal et de Providence sont sur le marché.

LES SECONDS DE LA N. L. U.
Trois parties ont été jouées, samedi dernier, dans les séries intermédiaires de la N. L. U. Voici quels ont été les résultats de ces jouées.

Ces jouées ont eu lieu au terrain du Shamrock Series B.
1ère partie : St-Thomas d'Aquin, 2 ; St-Patrick, 0.
2ème partie : Shamrock, 1 ; Celtic, 3.
3ème partie : Shamrock, 1 ; Celtic, 3.

SERIES A.
Sherbrooke, 3 ; Clovers, 11.
Celtic, 3 ; Shamrock, 11.
Celtic, 3 ; Shamrock, 11.

LES MONTREAL ONT PRIS UNE DOUCE REVANCHE

CEUX QUI LES AVAIENT DEFAITS A SCARBORO BEACH ONT ETE ECRASES PAR UN SCORE DE 14 A 6. — LA JOUTE A ETE DISGRACIEUSE VERS LA FIN.

Les Montréal ont prouvé deux choses par la victoire concluant emportée samedi dernier sur les Toronto : 10, que leur home est insurpassable ; 20, que leur défense est aussi solide que n'importe quelle autre de la N. L. U. On leur avait promis que l'équipe de Billy Findlay avait une supériorité incontestable à l'attaque, mais une sorte d'axiome en faveur même auprès d'un groupe de connaisseurs lui refusait toute valeur sur la défense.

Or, les Toronto ont appris à leurs dépens samedi dernier, que les axiomes n'ont guère de valeur au jeu de crosse. C'est le supérieur point fait des Shamrocks qui soutint leurs attaques répétées pendant que leur point fort s'affaiblissait d'avantage, en comptant 14 fois contre la défense ennemie comme la plus scientifique, lorsqu'il s'agit de jouer "foul" sous le nez des arbitres.

Même par le désir de gagner et stimulé d'avantage par le désir de laver la défaite essuyée le 1er juillet à Scarborough Beach, les joueurs de la M. A. A. A., y alleront rapidement, dès la mise en jeu, et nous pouvons nous attendre à la première période s'assurant dans la première période d'un effet désastreux sur le moral des visiteurs, malgré le resaisissement dont ils firent preuve dans la deuxième période. Les Shamrocks sacrifieront le principe reconnu par tout connaisseur que "les Shamrocks perdent la boule" chaque fois qu'ils sont devancés et tenus en échec dans la première période. Les règlements furent assez bien respectés dans la première mi-temps. Le bal commença, toutefois dans la troisième quart, pour se continuer ensuite d'une façon dégoûtante vers la moitié de la dernière période. Vouant à tout prix éloigner la défaite de leurs couleurs, les "trolls" remplacèrent Lavelle par Longfellow au troisième quart, tandis que les Shamrocks appelèrent leur instructeur Albert Dade à la rescousse pour remplacer Fred Scott qui ne parait pas complètement rétabli du coup de soleil qui le terrassa à Scarborough Beach. Le public s'attendait à du beau jeu pendant la dernière mi-temps, mais certains se virent surpris de constater que les Shamrocks ne purent pas repéter à Montréal les succès disgracieux que l'Ouest leur avait fait voir ces derniers jours.

Voici quelle était la composition des équipes :

dès la mise en jeu, et, nous pouvons
 même avancer que l'avantage qu'ils
 s'assurent dans la première période
 est un effet désastreux sur le moral
 des visiteurs, malgré le réassaisne-
 ment dont ils font preuve dans la
 deuxième période. Les Montréalais
 sacrèrent le premier but par tout
 connaissance, les "Beavers" perdant
 la "balle" chaque fois qu'ils sont
 devancés et tenus en échec dans la
 première période. Les règlements fu-
 rent assez bien respectés dans la pre-
 mière mi-temps. Le bal commença,
 toutefois dans la troisième quart, pour
 se continuer ensuite d'une façon dé-
 goûtante vers la moitié de la dernière
 période. Vouant à tout prix l'étoile
 la défaite de leurs coéquipiers, l'arbi-
 tre

Premier quart
1. Shamrock-Rowntree, 0.10 min.
2. Shamrock-Rowntree, 5 min.
3. Shamrock-Rowland, 6 min.
4. Shamrock-McDougall, 5 min. & Deuxième quart

5. Shamrock-McDougall, 0.35 sec.
6. Shamrock-Durkin, 10 min.
7. Shamrock-Querrie, 4 min.

Troisième quart
8. Shamrock-McDougall, 8 min.
9. Shamrock-Murton, 1.30 sec.

Quatrième quart
10. Shamrock-Querrie, 3.55 min.
Score final 10 à 0 en faveur des Shamrocks.

DU TEUF TEUF AU KING EDWARD

LA SERIE DE COURSES D'AUTOS ET DE MOTOCYCLETES COMMENCERA CET APRES-MIDI.

Une vingtaine de manufactures américaines et françaises d'automobiles seront représentées dans la série de courses qui commenceront cet après-midi à deux heures au Parc King Edward.

M. Henri Gauthier, l'organisateur de ce grand meeting a consacré des mois entiers à l'organisation de cette réunion, et nul doute que ses efforts seront récompensés.

Le programme détaillé des courses sera publié lundi ; mais nous pouvons dire d'ores et déjà, que plus de \$1,200 de prix seront distribués aux voitures de tourisme, c'est-à-dire aux voitures munies de leur carrosserie, phares, lanternes, accessoires et garnies d'autant de passagers que le comporte leur nombre de places ; ce sera certainement un gros succès ; cette course portera d'ailleurs le nom de "championnat sur piste du Canada".

Maurice Barrière, le fameux coureur français en motocyclette, courra avec une machine construite spécialement pour la course. Les essais en ont été faits hier et le moteur a donné 2400 tours à la minute. Barrière espère faire du 20 milles à l'heure. Espérons qu'à cette vitesse vertigineuse Barrière n'aura pas d'accidents ; ce qui est certain, c'est qu'il sera étonnant de le voir filer à une telle allure sur la piste.

Barrière a l'espoir de battre tous les records de vitesse du monde sur piste en terre.

EST-ELLE A VENDRE ?
New-Haven, Conn., 9. — La direction de la ligue de baseball du Connecticut, cherche à mettre la main sur la franchise d'un des clubs de la ligue de l'Est. On dit que celles de Montréal et de Providence sont sur le marché.

LES SECONDS DE LA N. L. U.
Trois parties ont été jouées, samedi dernier, dans les séries intermédiaires de la N. L. U. Voici quels ont été les résultats de ces jouées.

Ces jouées ont eu lieu au terrain du Shamrock Series B.
1ère partie : St-Thomas d'Aquin, 2 ; St-Patrick, 0.
2ème partie : Shamrock, 1 ; Celtic, 3.
3ème partie : Shamrock, 1 ; Celtic, 3.

SERIES A.
Sherbrooke, 3 ; Clovers, 11.
Celtic, 3 ; Shamrock, 11.
Celtic, 3 ; Shamrock, 11.

berts compte en 1 min. et 20 sec. Le jeu s'anime et il suffit de 20 secondes à Dandeno pour compter le deuxième point de Toronto. La balle est à peine mise en jeu que Dandeno renouvelle son exploit. Temps : 10 secondes.

La reprise, Stagg attrape dix minutes et Toronto qui, décidément se remet dans son assiette attaque furieusement Dandeno s'empare de la balle et la passe à Kalls qui compte en 35 secondes.

Le jeu reprend dans les buts des visiteurs, après que Kenna ait perdu à Kalls, le fruit d'une belle course. Le jeu se ralentit pendant quelques temps et Aspell attrape 10 minutes de clôture et Cameron l'y suit, pour par une attaque furieuse des locaux. Layden monte, passe la balle à Hogan qui, après avoir piouetter son adversaire, compte en 8 min. et 45 sec.

La partie est interrompue pendant quelques minutes, Powers ayant été blessé.

Le jeu reprend ensuite avec un peu moins d'entrain et avec un avantage partagé. Il devient un peu plus vigoureux quand le gong annonce la fin de la période.

Troisième période.

A la troisième reprise Longfellow remplace Lavelle sur l'équipe des Toronto. Au lance, Toronto tire la balle et attaque, mais Finlayson est dans le chemin et prouve son utilité. Montréal à son tour attaque. Stagg et Roberts se caressent de trop près et sont punis pour 15 minutes chacun. Pendant qu'ils se dirigent à la clôture, Fred Scott compte en 2 minutes 15 sec. Harshaw attrape 5 minutes pour une infraction. Toronto à la balle au départ, mais perd à l'attaque. H. Scott descend la balle et passe à Hogan et celui-ci passe de nouveau à H. Scott, qui compte en 1 minute 25 sec. Nouvelle attaque de Montréal. Avec Dandeno qui vient d'être puni, Toronto a trois hommes à la clôture. En disputant la balle, Toronto est de nouveau puni pour une infraction. Hogan malmène Warwick et il est puni pour 10 minutes.

Hogan attrape dix piastres d'amende en plus de son congé à la clôture. A la reprise le jeu est plutôt lent. Montréal lance de loin mais sans succès, tandis que les visiteurs ne peuvent traverser la défense locale. Enfin Longfellow attrape la balle derrière les buts et passe à Dandeno. Celui-ci compte après 10 minutes. Avant la fin de la période, Albert Dade remplace F. Scott. A peine la balle est-elle lancée que Roberts compte sur une passe de Dade en 20 secondes. A la reprise, Dade s'écroule sous les coups de Stagg qui a l'air de vouloir passer son temps à la clôture. Pendant ce temps-là, Roberts en profite pour compter en 15 secondes. Hogan est de nouveau puni pour une infraction. Toronto à la balle, mais perd à Finlayson. Layden l'a au moment où la cloche sonne. Score : Montréal, 12 ; Toronto, 3.

Quatrième quart

La période finale voit les deux clubs tour à tour à l'attaque, dans ses débuts et Dandeno attrape dix minutes de clôture pour avoir assommé Layden et quelques instants plus tard Warwick va l'y rejoindre. Montréal se porte alors à l'attaque et Henry Scott, sur une passe de Hogan, qui vient de rentrer sur le terrain, compte en 4 min. et 5 sec.

Quelques instants après Stagg revient sur le terrain. Il a la balle, et Kenna la lui ayant enlevée, il se rue sur lui à coup de poings. Tous deux roulent à terre et continuent ; les autres joueurs les rejoignent et presque tous y prennent part. Ce Stagg a agi comme une véritable brute. Stagg, Cameron et Roberts, les trois qui se sont le plus mêlés à la bataille, devront payer \$20 d'amende chacun. Ils resteront aussi à la clôture jusqu'à la fin de la jouée.

Le jeu reprend, mais ceux des joueurs qui sont sur le terrain semblent peu enthousiasmés. Cependant Longfellow fait une belle descente et tire, mais Brennan arrête avec sang-froid. Le jeu devient trois fois lent et le rag play est en honneur. Profitant de ce que les locaux semblent se laisser un peu aller, Kalls compte après 13 minutes et 5 secondes de jeu.

Le jeu reprend aussi lent, avec Montréal essayant de tuer le temps le plus possible. Cela leur leur adversaires à ne pas se tenir sur leurs gardes. Mal leur en prend, car tout à coup, en se retournant brusquement, Henry Scott compte en 2 min. et 35 secondes.

Voici quel était l'alignement des équipes :

Montreal	Positions	Toronto
Brennan	Buts	Byrne
Thompson	Point	Menary
Finlayson	Couvre-point	Harshaw
Kenna	Défense	Powers
Neville	Défense	Stagg
Aspell	Défense	Bradley
A. Kane	Centre	Warwick
F. Scott	Attaque	Dandeno
Layden	Attaque	Lavelle
H. Scott	Attaque	Barnett
Eoberts	Extérieur	Cameron
Hogan	Intérieur	Kalls
Arbitre		W. Foran, assistant ; W. McLaughlin, Pénitencier, M. H. McLaughlin, chronomètres, MM. D. Brown et F. Thompson.

Score : Montréal, 5. Toronto 1.

Deuxième quart

La deuxième période débute avec Toronto à l'attaque, mais les visiteurs perdent bientôt leur avantage et Fred Scott met un sixième point au crédit de son équipe, après 1 min. et 55 sec. de jeu.

Une minute après, environ, après une autre attaque de Montréal, Roberts compte en 1 min. et 20 sec. Le jeu s'anime et il suffit de 20 secondes à Dandeno pour compter le deuxième point de Toronto. La balle est à peine mise en jeu que Dandeno renouvelle son exploit. Temps : 10 secondes.

La reprise, Stagg attrape dix minutes et Toronto qui, décidément se remet dans son assiette attaque furieusement Dandeno s'empare de la balle et la passe à Kalls qui compte en 35 secondes.

Le jeu reprend dans les buts des visiteurs, après que Kenna ait perdu à Kalls, le fruit d'une belle course. Le jeu se ralentit pendant quelques temps et Aspell attrape 10 minutes de clôture et Cameron l'y suit, pour par une attaque furieuse des locaux. Layden monte, passe la balle à Hogan qui, après avoir piouetter son adversaire, compte en 8 min. et 45 sec.

La partie est interrompue pendant quelques minutes, Powers ayant été blessé.

Le jeu reprend ensuite avec un peu moins d'entrain et avec un avantage partagé. Il devient un peu plus vigoureux quand le gong annonce la fin de la période.

Troisième période.

DOMINION MEDICAL INSTITUTE

SPECIALISTES POUR LES MALADIES VENERIENNES
L'expérience que nous avons acquise dans l'administration du nouveau spécifique pour la SYPHILIS nous permet d'en garantir la guérison complète. L'analyse du sang faite à nos laboratoires pourra être contrôlée devant le malade par n'importe quel médecin.
Nous traitons aussi toutes les autres maladies vénériennes, tant chez l'homme que chez la femme. Pour ces dernières nous avons ouvert dernièrement un département spécial dont l'entrée est au No 129 ST-CHARLES-BORROMEE.
Aussi : "ELECTRICITE MEDICALE", — LABORATOIRES BACTERIOLOGIQUES.
206 Boulv. ST-LAURENT, MONTREAL. Tél. Main 4582

AMUSEMENTS

Parc KING EDWARD

Evitez la chaleur, les bruits et la poussière de la cité. Prenez le bateau du parc pour aller briser la chaleur de la cité. Le bateau du parc pour aller briser la chaleur de la cité. Le bateau du parc pour aller briser la chaleur de la cité.

Les ministres de la George de Whiting. Les ministres de la George de Whiting. Les ministres de la George de Whiting.

20 — Autres Grandes Attractions — 20
GRAND SPECTACLE DE FEUX D'ARTIFICE. La soirée de Sir Wilfrid Laurier va remporter le fleuve de laon triomphale, la grande donnera un magnifique feu d'artifice. Il n'y a aucun autre endroit mieux situé que le parc pour voir la flottille illuminée accompagnant le yacht de Sir Wilfrid.

ARRIVEE — GRATUIT — ENTREES AU PARC
ENTREE AU PARC — 20 CENTS — PRIX DU BATEAU — 812-A

PARC SOHMER OUVERT TOUS LES JOURS
Représentations à 3 et 8 p. m.
ATTRactions, MUSIQUE, Etc.
TOUT POUR 10 CENTS 40-1-00

PRINCESS Deux fois par jour 2.15, 8.15
Reproduction complète du COUROMMENT LYMAN H. HOWE
20 autres nouvelles Attractions 82-5-A

PARC DOMINION
Le plus grand parc d'amusement du Canada.
COMBAT CONTRE LES FLAMMES
150 — Admission Spéciale — 150
THEATRE VAUDEVILLE
4 — GRANDES ACTES —
Cirque du Chien et des Ponies du PROF. WILSON

MARDI SOIR, 11 JUILLET
Grand illumination et feu d'artifice à l'occasion de l'arrivée de Sir Wilfrid Laurier
13, 14, 15 ET 16 JUILLET
Pour le bénéfice de la Société de l'Union Nationale Française 82-1-A

SOMMAIRE.
Première période.
1-Montréal-Hogan, 4.50 min.
2-Montréal-Layden, 1.40 min.
3-Montréal-F. Scott, 6.25 min.
4-Toronto-Kalls, 15 sec.
5-Montréal-Hogan, 2.50 min.
6-Montréal-Scott, 1.40 min.

Deuxième période.
7-Montréal-F. Scott, 1.65 min.
8-Montréal-H. Scott, 1.20 min.
9-Toronto-Dandeno, 20 sec.
10-Toronto-Dandeno, 10 sec.
11-Toronto-Kalls, 35 sec.
12-Montréal-Hogan, 8.45 min.

Troisième période.
13-Montréal-F. Scott, 2.15 min.
14-Montréal-F. Scott, 1.25 min.
15-Toronto-Dandeno, 10 min.
16-Montréal-Roberts, 20 sec.
17-Montréal-Roberts, 15 sec.

Quatrième période.
18-Montréal-H. Scott, 4.05 min.
19-Toronto-Kalls, 13.05 min.
20-Montréal-H. Scott, 2.35 min.
Résultat final : Montréal, 14 ; Toronto, 6.

Le Canada

MONTREAL, 10 juillet 1911.

La crise du nationalisme

LES DERNIERS SPASMES DU MOUVEMENT

Les événements politiques du mois dernier ont clairement dessiné, pour ceux qui ont l'œil ouvert, comme dit M. Bourassa, une situation qui peut se résumer en quelques mots :

Le mouvement nationaliste a reçu son coup de grâce.

Ce mouvement, qui ne s'appuyait que sur l'audace de politiciens sans scrupules, mais doués de grands talents d'orateurs populaires, avait déjà été enrayé et réduit à la défensive, dans la politique provinciale, par la solide et convaincante éloquence de Sir Lomer Gouin.

Aux accusations échevelées sur lesquelles M. Bourassa et ses amis comptaient pour soulever le peuple contre le gouvernement provincial, Sir Lomer Gouin a opposé de simples et véridiques exposés de faits qui renversent de fond en comble les arguments sophistiqués du bourrasisme.

Et faisant appel à la saine raison des électeurs, il a irrémédiablement détruit l'effet des harangues boursoffées et sans consistances des orateurs nationalistes.

S'apercevant que, sur le terrain provincial, il se heurtait à des forces inébranlables, M. Bourassa a essayé de retrouver, sur le terrain fédéral, le prestige qu'il avait perdu complètement à Québec.

C'est la raison d'être de sa campagne contre la marine, campagne dont il n'a même pas le mérite d'avoir pris l'initiative, puisqu'il n'a fait que suivre la direction donnée par M. Monk, dans son fameux discours de Lachine où il reniait toutes les traditions de son passé pour courtoiser, très imprudemment, cette fugitive et trompeuse illusion qui s'appelle la popularité.

La campagne nationaliste contre la marine, a été favorisée par des circonstances fortuites, qui lui ont permis de prendre une expansion hors de proportion, avec la mesquine mentalité de ceux qui l'ont conduite.

L'hon. M. Brodeur, le ministre de la Marine, abattu par la maladie, n'a pas même pu défendre la mesure dont il était spécialement responsable devant le parlement.

L'honorable M. Lemieux, son collègue aux Postes, avait été chargé d'une mission très honorable et très importante pour les intérêts et pour le prestige du Canada, qui l'a retenu pendant de longs mois hors du pays.

Privés des deux principaux champions de la cause libérale, de ceux qu'ils considéraient à bon droit, comme leurs chefs autorisés, les députés libéraux canadiens-français commirent l'imprudence de laisser les tribuns nationalistes parcourir la province et y semer, dans des périodes enflammées, la calomnie, les faux textes, les fausses interprétations, et faire appel aux préjugés les plus violents pour les exciter à la haine de Sir Wilfrid Laurier.

Avec une population capable de se laisser prendre aux beaux gestes et aux appels sentimentaux, il n'est pas difficile de comprendre que cette campagne ait pu avoir des résultats, dont l'élection de Drummond-Arthabaska est venue donner la preuve.

Mais cette élection même, en dévoilant l'étendue du mal produit, a eu le bon effet de réveiller les libéraux. L'hon. M. Brodeur, remis de sa longue maladie, a repris l'administration de son ministère et s'est remis à la tête des défenseurs de la politique libérale. L'hon. M. Lemieux, de retour de son voyage au Sud Africain, a repris sa place au premier rang des libéraux militants.

Et l'armée libérale, reformée, ayant désormais à sa tête ses chefs aimés, éloquentes et populaires, s'est jetée avec enthousiasme dans la mêlée.

Le résultat n'a pas été longtemps à se faire sentir. Les audacieux mensonges de la campagne nationaliste ont été éloquentement réfutés; les progrès de la gangrène boursoffée ont été enrayés et peu à peu, la saine opinion publique, mise en face des faits réels, s'est reprise et a jugé, comme ils le méritaient, les fauteurs de discorde, les coryphées du mensonge, qui sont maintenant réduits à une aussi honteuse qu'inutile défensive.

Depuis, surtout, que l'honorable M. Lemieux, libéré par l'ajournement de la chambre de ses devoirs de chef de département a pu consacrer son éloquence prestigieuse à célébrer l'opinion populaire, on a pu constater, partout où il a porté la parole, un revirement complet chez ceux qui s'étaient laissés prendre aux mensonges nationalistes et un retour absolu de la confiance de la population de Québec, en la sagesse, le patriotisme et l'inaltérable dévouement aux intérêts du Canada, de son chef illustre et bien aimé, Sir Wilfrid Laurier.

Mais l'hon. M. Lemieux, ne s'est pas contenté de repousser les attaques de M. Bourassa, il a porté la guerre en pays ennemi, et c'est maintenant M. Bourassa, qui, piteusement et les larmes aux yeux, est obligé de faire appel à la pitié, à la miséricorde des Canadiens-français.

L'ambition du chef nationaliste a été dévoilée et mise à nu; la place hideuse de son envie haineuse et de sa fielleuse rancune a saigné sous les coups cinglants portés d'une main sûre et solide par l'hon. M. Lemieux.

L'insulteur professionnel, le champion des spadassins nationalistes, l'homme qui se servait sans le moindre scrupule de conversations confidentielles qu'il prétendait avoir eues avec Sir Wilfrid Laurier, en est réduit à se plaindre de ce que l'hon. M. Lemieux rappelle ce qui s'est passé, entre le gouvernement et M. Bourassa, alors que M. Bourassa était encore du parti libéral.

Et maintenant qu'il a devant lui un orateur aussi éloquent, aussi écouté des foules, et armé des armes que lui fournissent la vérité et la justice, le farouche tribun nationaliste va pleurer dans le sein de ses dupes du "Devoir" et de ses complices de la conspiration nationaliste, sur la cruauté de celui qui le flagelle avec ses propres verges!

De sorte que, aujourd'hui, le terrain où régnait le nationalisme se rétrécit chaque jour et, malgré toute la rage que met le clan boursoffé à défendre les conquêtes acquises par la mauvaise foi et la calomnie, la discorde interne aidant, c'est une débâcle, un saut qui peut être universel.

L'idole aux pieds d'argile, oscille sur sa base et la prochaine campagne électorale en fera disparaître les derniers vestiges!

La nouvelle repartition des sièges

L'OPPOSITION FERA-T-ELLE DE L'OBSTRUCTION ?

Il est éminemment juste et raisonnable que les prochaines élections générales fédérales ne se fassent qu'après une nouvelle répartition des sièges, d'après les chiffres fournis par le recensement.

Le gouvernement fédéral, même en face de l'obstruction factieuse du parti conservateur, a toujours déclaré qu'il ferait tout ce qu'il lui est possible de faire, pour que cette nouvelle répartition soit faite avant le prochain appel au peuple.

Après avoir laissé longtemps le public dans l'incertitude sur leurs intentions à ce sujet, les chefs de l'opposition déclarent aujourd'hui, par la bouche de l'hon. C. J. Doherty, l'un des premiers lieutenants de M. Borden, qu'ils faciliteront eux aussi, l'adoption du bill de redistribution, POURVU QUE LA NOUVELLE REPARTITION, SOIT ÉQUITABLE.

Voilà, d'abord, un premier résultat de la tournée de M. Borden, dans l'Ouest. On lui a fait comprendre la

bas, en l'étouffant d'ailleurs sous les fleurs, que tous ses partisans seraient tenus responsables de ce déni de justice, si l'opposition forçait le gouvernement à faire des élections avant la nouvelle répartition.

Et le mot d'ordre, évidemment, a été donné à ses lieutenants, de rassurer le peuple à ce sujet.

Mais le peuple ne se contentera pas de déclarations académiques qualifiées par une condition qui peut permettre à l'opposition de faire obstruction à la nouvelle répartition, sans manquer formellement à sa parole. Qui sera juge, en effet, si la répartition sera équitable? L'opposition, n'est-ce pas? Or, il est clair qu'aucune répartition ne peut être proposée par le gouvernement à la complète satisfaction de l'opposition.

Il faut donc interpréter les déclarations de l'hon. M. Doherty, dans le sens qu'elles comportent pour lui, et qui est exactement le contraire de ce qu'il désire faire comprendre au public.

De quelque manière que soit faite la répartition, elle soulèvera sûrement des objections de la part de l'opposition. Supposons, par exemple, que la province d'Ontario ait quelques sièges de moins; si un seul des sièges abolis est actuellement occupé par un conservateur, voilà le prétexte trouvé et l'opposition pourra se croire justifiée de faire de l'obstruction à la mesure.

Les crédits du budget ne sont votés que jusqu'au 1er septembre. Si, avant le premier septembre, le parlement n'a pas voté le budget pour le reste de l'année, le gouvernement ne pourra plus administrer le pays et sera forcé de dissoudre le parlement pour en appeler au peuple, sans avoir eu le temps de faire la nouvelle répartition.

Le gouvernement fédéral, conscient de sa responsabilité, fera, certes, tout en son pouvoir pour donner effet au droit constitutionnel de la majorité de gouverner le pays. Si la minorité s'obstine dans sa détermination d'usurper les fonctions de la majorité, il faudra nécessairement que le gouvernement remette aux électeurs directement par des élections générales la solution de ce "deadlock".

Et son programme, on peut en être certain, comprendra un article demandant la réforme des règlements de la Chambre des Communes, par l'adoption d'un règlement de clôture.

Ce sera le peuple lui-même qui signifiera aux torpilles factieuses qu'il n'entend pas leur permettre, à l'avenir, de jouer avec le régime constitutionnel comme ils l'ont fait depuis quelques années.

Et plus l'opposition s'entêtera dans sa politique factieuse d'obstruction, plus sera éclatante la leçon que lui donnera la majorité des électeurs, forte de son droit de gouverner.

Notre commerce avec la France

La Chambre de commerce anglaise de Paris publie la statistique suivante des commerces franco-canadiens depuis 1902. Pour les importations au Canada en France, elle se sert des chiffres de la statistique officielle française et pour les importations de France en Canada des chiffres de la statistique officielle canadienne. Car, dans tous les pays, les statistiques des importations sont plus exactes: les déclarations en douane devant indiquer les pays d'origine, tandis que pour les exportations, on n'indique souvent que la première destination d'où les marchandises sont réexpédiées à leur destination définitive.

IMPORTATIONS DU CANADA EN FRANCE

Au 31 décembre 1902	\$ 889,000
" 1903	1,127,200
" 1904	936,800
" 1905	1,278,200
" 1906	1,482,000
" 1907	1,268,800
" 1908	1,001,200
" 1909	2,030,000

IMPORTATIONS DE FRANCE AU CANADA

Au 30 juin 1902	\$ 6,872,146
" 1903	8,580,024
" 1904	6,206,511
" 1905	7,201,672
" 1906	7,898,167
Au 31 mars 1907 (9 m.)	6,879,349
" 1908	10,251,717
" 1909	8,028,806
" 1901	1,170,593

La statistique française s'arrête à 1909, nous ne pouvons guère constater l'effet du nouveau traité de commerce sur nos exportations en France, notre propre statistique étant incomplète, vu qu'elle compte comme expéditions en Angleterre nombre de marchandises qui sont ensuite réexpédiées en France.

Il faut espérer que nos exportateurs profiteront plus largement des avantages que leur assure ce nouveau traité et qu'ils ne laisseront pas les actifs et entrepreneurs négociants français profiter seuls des réductions de droits consenties.

Proportionnellement, nos exportations en France ont augmenté de plus de 200 pour cent, de 1902 à 1909, tandis que les exportations de France au Canada n'ont augmenté que d'environ 50 p. c. mm.

Mais si l'on prend les chiffres inscrits, on trouve que la France réussit à placer \$10,000,000 de ses produits sur notre marché de \$8,000,000 d'années, tandis que le Canada ne vendait encore, en 1909, que \$2,000,000 de ses produits sur le marché français de \$10,000,000 d'années.

Il y a certainement là quelques cho-

se à réformer. Nous espérons que l'hon. Dr. Roy, notre nouveau Commissaire général à Paris, recherchera les causes de la lenteur de nos progrès sur le marché français et saura indiquer les remèdes efficaces.

Echos

A propos du couronnement de Georges V

M. Stead, le spiritueux anglais, vient de publier, à propos du couronnement d'un article où il affirme que le sacre est non seulement la consécration du pouvoir royal, mais surtout une sorte de cérémonie occulte, au cours de laquelle une transformation divine et mystérieuse s'accomplit dans le corps astral de Georges V.

L'excellent M. Stead a publié, d'ailleurs, dans la dernière "Review of Reviews", une extraordinaire consultation que lui a communiquée un mage dont il ne peut révéler le nom, et qui est, pour le moins, fort originale.

D'après lui, l'onction rattache effectivement le souverain au Saint-Esprit et lui donne des pouvoirs surnaturels pour le bon gouvernement de son peuple. M. Stead, qui est un vieux croyant et aime la sorcellerie, ne dissimule point son envie d'ajouter toi à cette théorie magique. Il conclut cependant avec le bon sourire du grand âge:

"On peut refuter l'efficacité des prières de l'archevêque et l'efficacité de l'oint sur le corps astral pour changer le caractère d'un roi en se contentant d'imprimer les noms de Charles II, de Georges II et de Georges IV. Mais après tout, ils auraient pu être pires encore s'ils n'avaient pas été couronnés à Westminster!"

Le ténor inconnu

Un chroniqueur parisien raconte: L'autre soir, à la porte de Saint-Mandé, dans cette partie de la zone morcelée en jardins, un aveugle jouait, sur un harmonium délabré, quelques airs désuets. Comme il attaquait, sur l'instrument désaccordé, la fameuse romance italienne "O sole mio", un de ses rares auditeurs, homme fort élégant dont la tenue détonnait en ces parages, vint se placer près de lui et, d'une voix de ténor superbe, admirablement nuancée, chantait, en italien, l'air bien connu. Bientôt trois cents personnes entouraient l'aveugle au jeu d'autant plus hésitant qu'il était sûr de la voix du chanteur inconnu.

La romance terminée, le chapeau à la main, avec une grâce parfaite, le chanteur fit le tour de l'auditoire, recueillit en gros sous une somme rondelette qu'il posa sur l'instrument de l'aveugle et, discrètement, se retira, satisfait sans doute, comme Titus, de n'avoir point perdu sa journée.

Municipalité féminine

La ville de Hunnewell, dans l'Etat de Kansas, aux Etats-Unis, est certainement unique dans son genre. Il y a quelques années, on y accorda aux femmes le droit de vote et d'éligibilité. Les citoyennes se coalisèrent si bien qu'elles ont réussi récemment à jeter par terre la municipalité masculine qui veillait jusqu'ici aux destinées locales, et elles l'ont remplacée par une municipalité exclusivement féminine.

Et c'est une municipalité qui ne badine pas. La "maîtresse", Mrs. Ellen Wilson, ne se contente pas de prononcer de violentes philippiques contre les hommes; elle agit avec le concours du chef de la police municipale, dont elle a confié la direction à une amie énergique, miss Rose Osborn.

Cette dernière, dans les premières vingt-quatre heures qui ont suivi son entrée en fonctions, a commencé par faire une rafle formidable de joueurs et de buveurs dans les bars et les cafés, où les maris des citoyennes de Hunnewell avaient coutume de passer leur temps au lieu de rester chez eux.

Sur le boulevard: —Comment! tu refuses de me prêter un louis! Tu ne reconnais donc plus qu'entre amis l'un doit aider l'autre? —Si, seulement c'est toujours toi qui veux être l'autre.

LE TELEPHONE ET L'ETAT.

Le "Journal des Débats", de Paris, admire comment l'initiative privée régit les réseaux téléphoniques aux Etats-Unis, et ne comprend pas comment l'Angleterre songe à emprunter la régie de l'Etat à la France en face de cet exemple concluant: Voici l'article:

"L'Etat anglais ayant décidé de reprendre en régie le réseau de la National Telephone Company, quatre hauts fonctionnaires du General Post office sont allés étudier aux Etats-Unis l'organisation du service. Ils en sont revenus émerveillés et leur rapport expose les raisons de cet émerveillement. Les Compagnies américaines ont su assurer au public tant d'avantages et de commodités, pour un prix si modeste, que le nombre des abonnements ne cesse de s'accroître, ainsi que le chiffre des bénéfices. C'est que les Compagnies ne reculent devant rien pour satisfaire le public; il n'est aucun service que leurs abonnés ne puissent leur demander. Tous ceux qui le désirent reçoivent

AUTO-TAXI
Telephone Est 1700

à heure fixe et gratuitement les cours de la Bourse, à Chicago, 80,000 abonnés reçoivent une fois par jour l'indication de l'heure exacte afin de pouvoir régler leurs montres et leurs pendules sur les horloges officielles. Ceux qui s'intéressent à la politique n'ont qu'un signe à faire et ils sont avertis du résultat des élections, on transmet aux sportsmen ou aux simples parieurs le résultat des courses; les voyageurs qui prennent un train matinal, les laborieux qui veulent se mettre à l'ouvrage avant l'aube, n'ont qu'à prévenir le bureau et la sonnerie du téléphone les réveille à l'heure convenue. On voit que nous sommes bien loin de tirer de cet appareil tous les avantages qu'il comporte. Il est vrai que chez nous, il faut déjà si mal son service restreint qu'on frémirait en pensant à la bagagerie probable si ce service venait à être compliqué. Et l'on s'étonne que l'Angleterre, qui vient de constater en Amérique les prodiges accomplis par l'industrie privée, songe à nous emprunter la régie de l'Etat.

LES REINES FRANÇAISES A WESTMINSTER

La France, dit la "Revue hebdomadaire", a donné dix reines à l'Angleterre, et huit d'entre elles ont été couronnées à Westminster, la reine Mary sera acclamée demain. La première fut Mathilde de Boulogne, nièce de Godfrey de Bouillon, couronnée en 1136 avec son époux le roi Etienne. Elle fut inhumée à Faversham; son épithète était: "Si jamais femme mérita d'être portée au ciel par les anges, ce fut cette sainte Reine". Eléonore d'Aquitaine, qui lui succéda, ne lui ressemblait point. Femme de Henri II Plantagenêt, elle donna l'Angleterre par son luxe et sa hauteur, mais elle gouverna sagement pour son fils Richard Cœur de Lion; elle repose à Fontevault, comme sa belle-fille, Isabelle d'Angoulême, veuve de Jean sans Terre. Le fils d'Isabelle épousa Eléonore de Provence, qui fit la fortune de ses oncles: l'un fut archevêque de Cantorbéry, l'autre, Pierre de Savoie, acquit de grands domaines dont le Savoy-Hôtel perpétue le souvenir. Eléonore eut pour fils Edouard Ier, dont la seconde femme, Marguerite, était fille de Philippe le Hardi, et petite-fille de saint Louis: "She was good without lack; elle était bonne sans lacune". Sa nièce Isabelle, fille de Philippe le Bel, épouse d'Edouard II, fut, au contraire, nommée "The she-wolf of France", la louve de France. Elle voulut être enterrée dans l'église où reposait Mortimer, son amant; elle demanda toutefois qu'on mit dans son cercueil le cœur de son mari, qu'elle avait fait tuer. Une autre Isabelle, fille aînée de notre Charles VI, fut deux fois une épouse modèle, d'abord avec Richard III, ensuite avec Charles d'Orléans. Sa sœur cadette, Catherine de Valois, femme d'Henri V, fut reçue par les Anglais, comme un ange de Dieu; veuve après une année elle se remarria secrètement avec un simple chevalier, et, de ce mariage, naquit la dynastie des Tudors. Son fils Edouard, au nom de qui fut brûlée Jeanne d'Arc, épousa Marguerite d'Anjou. "Aucune femme ne la surpassait en beauté, aucun homme en courage". Deux siècles plus tard, Henriette, fille d'Henri IV, épouse Charles Ier; elle est, en Angleterre, la dernière des reines françaises.

LA TOUX AU THEATRE

Pendant une représentation du "Saint James" Theatre, vers le milieu du premier acte, un spectateur prit d'une de ces toux de toux: non pas d'une de ces toux modérées et confuses qui excitent chez autrui plus de pitié que de mauvaise humeur, mais d'une toux éclatante, agressive et presque triomphante qui couvrait la voix des acteurs. Le public fut d'abord patient; à peine si les voisins retournaient vers le soliste un visage agacé. Au bout de cinq minutes, la salle s'éleva; de toutes parts on sifflait, on criait: "A la porte! Mais le tousser ne veut rien savoir; il avait payé sa place et, entre deux hoquets, il affirmait son droit d'en profiter. Un journal a voulu connaître la valeur de ce droit; il a interviewé des impresarios. En première ligne, M. Alexander, directeur du théâtre Saint-James. "Il est déplorable, a répondu celui-ci, que le seul fait d'avoir pris un billet permette à un invalide d'incommoder tout un auditoire. Personnellement, je ne pourrais rien faire, mais j'espérerais que mes voisins, par douceur ou par force, le décideraient à sortir et le conduiraient à l'hôpital. D'autant que la toux au théâtre est éminemment contagieuse. Il suffit d'un premier tousser pour faire tousser toute une salle. Ah! si cet homme avait eu un billet de faveur, avec quelle joie je l'aurais mis dehors!" Un autre "manager", M. Fred Terry, s'est montré plus miséricordieux: "Pourquoi les chasser, les pauvres diables? Quand ils toussent ce n'est pas leur faute. Et si l'affichais dans mon établissement une défense de tousser, le public se vengerait en sifflant sans pitié." M. Courneidge, directeur du Shaftesbury, va même beaucoup plus loin: "Un spectateur, dit-il, ne tousserait jamais quand il s'amuse. S'il toussait, c'est que vous l'ennuyez. Alors c'est que vous êtes dans votre tort." Il faut ajouter que M. Courneidge a gagné, depuis trois ans, une fortune colossale en jouant "The Arcadians", opérette qui a dépassé mille représentations.

LA TETRALOGIE A L'OPERA DE PARIS

Nous lisons dans le "Gaulois" de Paris: C'est un gros, énorme effort que vient d'accomplir notre Académie nationale de musique en donnant, par deux fois la Tétralogie wagnérienne, dont le deuxième cycle a commencé avant-hier, devant une salle comble, par une admirable représentation de "L'Or du Rhin", sous la conduite du célèbre chef d'orchestre M. Arthur Nikisch. "C'est Bayreuth chez soi", clamait hier soir sur les marches de l'Opéra un de nos Parisiens les plus avisés. Il avait bien raison. C'est tout un public respectueux qui vient s'abreuver à la source de l'onde sonore qui jaillit des profondeurs de l'orchestre. Chaque spectateur est à son poste dès le lever du rideau. Les lampes élec-

EPERDU PAR LA NEURALGIE

"Fruit-a-tives" Guérissent Tousjours cette Maladie

La neuralgie est réellement un empoisonnement du sang. La soigner avec l'opium, la morphine, la cocaïne, des "poudres pour le mal de tête et autres", "pain-killers", est un crime.

Le seul moyen possible de guérir la neuralgie est de purifier le sang en faisant les rogations, intestines et la peau accomplir leur œuvre d'après les lois de la nature.

Vient comment les "Fruit-a-tives" guérissent la neuralgie. Les "Fruit-a-tives" préviennent la formation d'acide urique — tient tout le système fort et actif — et guérissent toujours la neuralgie, le rhumatisme et les maux de tête dus à l'empoisonnement du sang.

50c la boîte, 6 pour \$2.50 ou boîte d'essai, 25c. Chez les marchands ou de Fruit-a-tives, Limited, Ottawa.



La peste de la Maison.

Débarassez-vous de cette angoisse désagréable, envahissante, au moyen de

SAPHO

L'INSECTICIDE SANS RIVAL

En vente dans toutes les Pharmacies et Epiceries: Caniste de un demi-gallon, avec petit vaporisateur, gratis: 1-2 gallon \$1.25; un gallon, \$2.00; grand vaporisateur 75c.

Phone Est 3179

THE SAPHO MANUFACTURING CO. LIMITED
506 Rue Daloth, Montréal. 82-1

Appareils à Pousser les Chars

qui peuvent pousser un char avec la moitié de dépense de force.

The Hiram L. Piper Co., LIMITED
93 RUE ST-REMI, ST-HENRI
Phone Main 4061. 282-1-a

triques allumées dans les loges et les lampes des pupitres chez les instrumentistes étoilés seules la demi-obscurité qui règne en cette atmosphère de recueillement. Nos égarés Parisiennes et les étrangères se sont habituées à la pénombre mystérieuse et suivent sur leur partition la musique sublime qui s'éveille, s'élève, vite sous la baguette magique du kapellmeister, sous la puissance expressive des interprètes. Je les regardais l'autre soir, les jolies spectatrices de l'Opéra, tandis que la radiante efflorescence de l'or maudit illuminait les trois ondines; je les regardais hier, tandis que les ondes de flamme en leur prestigieux pétilement illuminaient le rocher sur lequel la Walkyrie dormait son grandiose sommeil. Leurs yeux allaient fidèlement des pages éblouissantes qu'elles suivaient sur la partition aux féériques éblouissements de la mise en scène, au jeu de nos excellents chanteurs? Elles se complaisaient dans cette merveilleuse polyphonie et dans ce merveilleux spectacle; et elles comprenaient, ce qui est une supériorité de la Tétralogie parisienne sur celle de Bayreuth.

Puis, quand la lumière revenait à l'entracte, c'était la vie réelle qui reprenait; on se précipitait vers le buffet. Maître Gaster était roi ce moment-là. Mais tout de même l'incomparable murmure des leit motifs de Wagner formait un accompagnement expressif dans la pensée de chaque dinéur ou dineuse. Et l'on avait hâte de rentrer dans la salle, dont la

SWEET CARPENTERS

FIGARETTES

"LA FORME LA PLUS PURE
SOUS LAQUELLE LE
TABAC PEUT ÊTRE FUMÉ."

Lancet.

CARTES

Geoffrion, Geoffrion & Cusson
AVOCATS, ETC.
No 97 RUE ST-JACQUES
Edifice de la Banque d'Hochelaga.
Victor Geoffrion, C. J. M. P.
Victor Cusson, C. J. M. P.
Victor Cusson, C. J. M. P.

PATENTES

OBTENUES PROMPTEMENT

Avez-vous une idée?—Si oui, demandez le guide de l'inventeur qui vous sera envoyé gratis par Marlon & Marlon, Ingénieurs-Experts.
Bureau: 141 Edifice New York Life, Montréal.
Washington, D. C.

MARTINEAU & PRENOVEAU

ENTREPRENEURS-GENERAUX
SPECIALITE: MACONNERIE
J. B. Martineau, 227 Mont-Royal Ouest.
J. B. Martineau, 227 Mont-Royal Ouest.
F. X. Prenoveau, 1301, Saint-Denis.
TEL. ST-LOUIS 082.
Bureau 648 Derré. Tél. Est 4540.
109-0.

J. B. PAUZE & CIE

ENTREPRENEURS GENERAUX
BUREAUX:
70 rue St-Jacques TE. MAIN 35

Hôtel Riendeau

En face de l'Hôtel-de-Ville et du Palais de Justice. Quelques pas des beaux et des gares de chemins de fer. 55-60 Place Jacques-Cartier, J. ARTHUR TAYLOR, Propriétaire. 55-60

CHARBON DE PICTOU

La Intercolonial Coal Mining Co., Ltd. offre en vente le CHARBON INTERCOLONIAL en morceaux ou concassé.
S'adresser au Bureau Chef, Chambre 311, Merchants Bank Bldg.

Acadia Coal Company

LIMITED
Mineurs et Exportateurs du CHARBON ACADIA
Bureau de Vente: 11 RUE ST-JEAN.
Téléphone Main 2438. Montréal. 82-2

MINISTRE DU SERVICE NAVAL

DES SOUMISSIONS cachetées, adressées au sous-secrétaire et portant à l'endroit: "Soumission pour la construction d'une station de Télégraphie sans Fil" à Sault Ste-Marie, Ont., seront reçues à ce bureau jusqu'à la douzième heure, le samedi, le 15 juillet 1911.

On pourra voir les plans, devis et formules de contrat à remplir, le jour après le 1er juillet, au bureau du Surintendant des Télégraphes sans Fil, Ministère du Service Naval, Ottawa; au bureau de l'agent du Ministère de la Marine et des Pêcheries à Ferry Sound, Ontario et au bureau de l'ingénieur en chef du canal Sault Ste-Marie, Sault Ste-Marie, Ontario. Les soumissionnaires sont priés de se rappeler qu'on ne tiendra pas compte des soumissions, à moins qu'elles ne soient faites conformément aux formules imprimées, et accompagnées de leurs véritables signatures, de la nature de leur occupation et du lieu de leur résidence. Dans le cas de sociétés, les soumissionnaires doivent être accompagnés des véritables signatures, de la nature de l'occupation et du lieu de résidence de chaque membre de la dite société.

Un chèque de banque accepté pour la somme de dix pour cent (10 p.c.) du montant de la soumission est payable à l'ordre du Ministère du Service Naval doit accompagner chaque soumission, laquelle soumission sera considérée si la soumissionnaire refuse de remplir un contrat lorsque requis de ce faire ou ne peut accomplir fidèlement le contrat projeté. Le chèque ainsi envoyé sera remis aux entrepreneurs respectifs dont la soumission aura été acceptée.

Le ministre ne s'engage à accepter ni la plus basse ni aucune soumission.
Par ordre, G. J. DESBARATS, Sous-ministre, Ministère du Service Naval, Ottawa, le 26 juin 1911.

Les journaux qui reproduisent cette annonce sans en avoir obtenu l'autorisation du ministre, n'en seront pas payés. 79-8-10-12.

musique avait fait un vrai temple.

Ce public-là ne songeait pas au Grand Prix, il planait dans les régions supérieures de l'art, et il remerciait tout bas les directeurs de l'Opéra de lui avoir procuré cette joie unique.

Main 801

Quand vous avez une nouvelle ou un renseignement à communiquer, servez-vous du "Canada", le seul journal français du matin.

Main 801

CARNET MONDAIN

Se sont enregistrés à la Banque Nationale, France:
M. l'abbé J. A. d'Amours, Québec, Hôtel de Bretagne.
M. l'abbé C. Roux, Ottawa, Hôtel St-Roch.
Mme A. Goyer, Montréal, Hôtel Monsigny.
M. J. Dubuc, Winnipeg, 10 rue Châteaubriand.
M. J. Michaud, Montréal, Hôtel Normandy.
M. E. Deville, Ottawa, Hôtel Terminus.

Mme J. Lorenzo Lamy, de St-Claude, est partie pour une promenade de quinze jours dans sa famille à St-Flore.

Où Diner? Le meilleur repas pour le prix à notre spa... excellent service - table d'hôte ou à la carte St-James Hotel. Fred. Eouillon, Prop.

LA ROUTE POUR PORTLAND ET LES COTES DU MAINE

Le chemin de fer Grand Tronc fait circuler tous les jours deux trains de haute classe, sur ses propres voies, entre Montréal et Portland, Maine.

Le train du jour laisse Montréal à 8.00 a.m., arrivant à Portland à 6.45 p.m. Le train du soir laisse Montréal à 8.15 p.m. et arrive à Portland à 7.00 a.m. Les trains laissent Portland à 8.00 a.m. et à 8.00 p.m., arrivant à Montréal à 6.40 p.m. et 7.30 a.m., respectivement.

L'on s'attend à ce que ces trains, nommés "Trains du Grand Tronc", soient "en temps". Ils soutiennent leur réputation.

L'on peut aussi remarquer que ces trains circulent pour l'accommodation de ceux qui voyagent, jouissant de temps limité ou à loisir. Les personnes voyageant durant le jour dans le but de jouir des beautés nombreuses et remarquables des "White Mountains", seront bien avisées. Ces attractions naturelles aident les artificielles en maintenant la popularité de la "Route du Grand Tronc".

Les trains du jour possèdent des wagons-restaurants et salons de haute classe, les repas et services étant tout à fait de premier ordre.

Des wagons-lits nouveaux et somptueux, éclairés à l'électricité, sont attachés aux trains de nuit.

L'on se rend facilement de Portland aux îles renommées du district de Portland, de même qu'aux places d'eau de la côte du Maine, pour lesquelles le Grand Tronc vend des billets et transporte directement le bagage.

80-n-g

AU CONGRES DE GEOLOGIE

Sera tenu à Toronto en 1913

Le Congrès Géologique International, qui se compose de toutes les sociétés géologiques du monde, et qui se réunit tous les trois ans, aura son onzième congrès à Toronto, en 1913, auquel prendront part pas moins de 2,000 géologues.

Afin de préparer cet événement important, une assemblée générale de toutes les sociétés géologiques du Canada a été convoquée, à laquelle ont pris part les géologues du Canada, les ingénieurs des mines, les représentants des universités, le département géologique du gouvernement, la Société Royale et l'Institut Canadien de Mines.

Le professeur F. D. Adams, de l'université McGill, de Montréal, a été élu président, et M. R. W. Brock secrétaire-trésorier.

Le comité se compose de MM. A. P. Coleman, J. B. Tynell, W. S. Miller, O. E. Leroy, T. Denis, W. A. Parks, et C. C. S. Lindsay.

Lors de la première assemblée du comité, il a été décidé d'organiser pour le congrès de 1913 des excursions par tout le Canada.

TOUJOURS AU PREMIER RANG

Madame O. Périard de Rockland, écrit à la date du 4 février, 1911:

Monsieur J. B. E. Gauvin, Pharmacien, Montréal.

Je me fais un plaisir de vous faire parvenir la photographie de mon bébé, grâce à cet excellent remède, le SIROP D'ANIS GAUVIN.

POUR LES ENFANTS

Il est d'une efficacité parfaite et pour permettre aux mères de famille de se faire une idée exacte des résultats obtenus, j'ajoute qu'à l'âge de 7 mois, mon bébé pèse 25-1-2 lbs; qu'il a 21 pouces de tour d'épaules pour sa taille de 20 pouces de haut; il a 7 dents.

Votre toute dévouée, Mme O. PÉRIARD.

De partout nous arrivent des éloges et des témoignages qui témoignent des bons services que rend le Sirop d'Anis pour les enfants, toujours au premier rang.

En vente partout: 25 cts la bouteille.

J. A. E. GAUVIN, Pharmacien - Chimiste, 850 rue Ste-Catherine Est, 82-1-11-12 MONTREAL.

SIX INCENDIES EN DEUX JOURS

NOTRE BRIGADE A EU A COMBATTRE PLUSIEURS INCENDIES SANS IMPORTANCE DE SAMEDI MIDI A SAMEDI SOIR A 7 HEURES

Plusieurs incendies sans grande importance ont été combattus par la brigade des pompiers samedi et dimanche.

Au numéro 295, rue Ste-Catherine Ouest le feu a causé quelques dommages chez un Monsieur J. Garrows, tailleur.

Au No 331 rue Craig Ouest les pompiers ont éteint rapidement un commencement d'incendie.

En arrière du No 210 rue Ottawa, le feu a causé quelques dommages

dans une écurie.

Dans une maison de pension au 90 rue Commons le feu a éclaté, vers 4 heures hier après-midi, mais la prompt arrivée des pompiers a empêché les flammes de se propager. Les dommages ne sont pas considérables.

Sur la rue Logan 713 chez une dame Paré le feu ayant éclaté dans une chambre les pompiers furent appelés, ils firent l'usage d'un extincteur chimique. Les dommages sont insignifiants.

EXPLOSION DE GAZOLINE

SAMEDI, DANS UN GARAGE DE LA FORD MOTOR CO. — UN HOMME EST BLESSE.

Une sérieuse explosion de gazoline mettait en émoi, samedi matin, le quartier résidentiel de l'Avenue du Parc, près de la rue Sherbrooke. C'est au garage de la "Ford Motor Company Limited," qu'un réservoir à gazoline venait de sauter, blessant deux hommes, dont un M. Albert Fec-

tor, 43 rue Wurtelle, fut si sérieusement blessé que les médecins de l'hôpital Royal Victoria ont dû lui amputer une jambe. Les dommages causés par l'explosion sont considérables, au garage même et aux maisons voisines. On ignore à quoi attribuer cette explosion.

CHEZ LES OUVRIERS

Les six unions des Charpentiers et menuisiers de Montréal feront cette semaine l'élection d'un secrétaire de District. Le poste est très important. MM. J. E. Campeau et J. A. Laflamme, également populaires, sont candidats.

Une délegation, ayant à sa tête MM. G. R. Brunet et J. Foster, s'est présentée devant le Bureau des Commissaires, à l'hôtel de ville. Elle avait pour mission de soutenir, au nom du Conseil des Métiers et du Travail, les demandes de l'Union de Secours Mutuels des Employés civils, relativement au demi-congé du samedi et au réajustement des salaires de certains employés de la ville.

Ils ont exposé d'abord le bien-fondé de ces deux requêtes, que le conseil des Métiers et du Travail a endorsees. Puis, ils ont fait observer que contrairement aux ordonnances de la Chartre, qui exigent que tous les ouvriers soient payés à raison de \$2 par journée de 10 heures, certains employés, comme les gardiens de nuit ou de barrières, qui, souvent, sont occupés pendant 12 et 14 heures, ne sont payés que sur le pied de \$1.75 par jour.

Les commissaires qui avaient déjà examiné la question, ont promis de rendre justice, et ils donneront des ordres en conséquence.

C'est le 16 juillet, comme nous l'avons déjà dit, qu'aura lieu à Joliette l'excursion de l'Union locale No 455, des ouvriers barrières. Le programme des jeux et amusements sera exécuté au parc Joliette sous le patronage de M. le maire Guilbault et des conseillers.

Cette promenade s'annonce comme devant être l'une des plus intéressantes de la saison.

Le départ se fera de la gare du Grand-Nord à 9 heures a.m., et le retour s'effectuera à 6 heures de Joliette.

Le prix des billets est de 90 cents pour les adultes et de 45 cents pour les enfants.

Le Club ouvrier St Jean Baptiste tiendra une importante assemblée, ce soir, à la salle Lebeau, 777 Sanguinet.

Rappelez-vous que c'est le dimanche, 31 juillet, qu'aura lieu à Saint-Hyacinthe, l'excursion organisée par l'Union des tailleurs de cuir, No 249 de la B. & S. W. U.

Le train spécial partira de la gare Bonaventure à 9 h. a.m. Une intéressante partie de base-ball sera jouée, à cette occasion, entre le Club Maisonneuve de Montréal et le Club S-Hyacinthe. Les divertissements auront lieu au Parc Laframboise. Comme on l'a déjà annoncé, de généreux donateurs ont contribué au succès de ces fêtes, dont le programme sera publié prochainement. Billets aller et retour, \$1.00 pour adultes, 50 cents pour enfants.

Par ordre, LE COMITE.

L'Union No 1127 des charpentiers-menuisiers, aura son assemblée régulière, ce soir, au Temple du Travail. Tous les membres sont spécialement priés d'être présents, afin de donner leur vote, pour l'élection du Conseil de District.

Le club ouvrier Lafontaine, à son assemblée régulière, ce soir, entendra le rapport de M. J. Guilbault, au sujet de la location de la nouvelle salle. Le comité d'organisation fera aussi un intéressant rapport. La séance aura lieu au No 883 St-Hubert.

L'Union No 134 des charpentiers-menuisiers, aura son assemblée régulière, ce soir, au Temple du Travail. Tous les membres sont spécialement invités à aller déposer leur vote, pour l'élection du secrétaire du Conseil de District.

Temple du Travail ou quartiers-général des unions internationales, 301 rue St-Dominique.

Bureau de placement municipal.

VICTIME DE LA CHALEUR

UN HOMME HONORE BRUNET EST FRAPPE D'INSOLATION, HIER.

Les constables Demeule et Lefebvre du poste No 2 ont trouvé hier matin, inconscient, au square Papineau, un homme qui a été transporté dans la voiture de patrouille à l'hôpital Notre-Dame.

C'est un nommé Honoré Brunet, 101 rue Canning, âgé de 55 ans. Brunet s'était affaissé sur le gazon du square, terrassé par la chaleur, quoique faible son état ne présente aucun danger.

LE "POWER" POURSUIT LA VILLE

La Montreal Light H. & P. Co poursuit la ville en dommages au montant de \$7,110.

La "Montreal Light Heat and Power Company" et la "Montreal Gas Company" ont pris une action en dommages de \$7,110, contre la ville de Montréal, alléguant que pendant la construction des égouts rue Sherbrooke, leurs tuyaux à gaz ont été sérieusement endommagés et percés, ce qui a été cause du déversement de tout le service entre les rues St-Laurent et St-Denis.

Les compagnies se plaignent également que le gaz s'est échappé en grande quantité des tuyaux qui ont été percés.

EXCURSIONS POPULAIRES POUR L'OUEST DU CANADA

Le Pacifique Canadien continuera, durant les mois de mai, juin, juillet, août et septembre, ses excursions de colons à l'ouest du Canada. La prochaine excursion partira mardi, le 30 mai, les 13 et 27 juin, les 11 et 25 juillet, pour tous les principaux endroits de l'ouest, passant par Fort William, Winnipeg, Regina, Moose-Jaw, Medicine Hat, Calgary et Edmonton et par ses nombreux embranchements et raccourcissements pour Yorkton, Saskatoon, Prince Albert et le district agricole du nord de Saskatchewan et d'Alberta.

Les avantages offerts par le chemin du Pacifique Canadien comme tous les chemins de fer canadiens, circulant entièrement à travers le Canada, sont nombreux et importants, wagons du genre le plus moderne, améliorés, lits gracieux, tables de cuisine, salles de toilette séparées, pour dames et messieurs, etc., etc.

Demandez à l'agent le plus rapproché, une copie de la brochure du Pacifique Canadien intitulée "Excursions de colons."

Pour plus amples renseignements, écrivez ou adressez-vous à A. E. Lande, agent des passagers, de la ville, 218 rue St-Jacques, ou Emile J. Hébert, premier chef, général des agents des passagers, gare de la rue Windsor, Canada. 40-1-m-v-n.

M. J. A. CHAUREST CHEZ LE PAPE

Paris, 30 juin. (Correspondance particulière au "Canada").—Depuis quelques jours je rencontre ici plusieurs canadiens; de ce nom je mentionnerai M. le notaire Charest, maire de Sainte-Geneviève, (Co. Jacques-Cartier), et ancien député M. Charest est ici avec sa famille, et ses amis M. le Dr G. Gamon, de Sainte-Geneviève, H. R. N. Viau, courtier de Montréal.

Par faveur spéciale M. Charest a été reçu en audience privée le 1er juin, par le Souverain Pontife.

M. Charest et ses compagnons s'embarqueront le 12 juillet sur le "Royal George V", de la ligne Royale pour retourner au Canada.

gratuit, No 244 rue Craig-Est.

Bureau de placement gratuit, sous le contrôle du gouvernement de la province de Québec, No. 41 rue Craig Est.

L'EMBELLISSEMENT DU CHAMP DE MARS

UN PROJET DE TRANSFORMATION COMPLETE DU CHAMP DE MARS SERA BIEN TOT SOUMIS A L'APPROBATION DU CONSEIL ET NECESSITERA UNE DEPENSE DE \$80,000.

On songe sérieusement à embellir la ville de Montréal. La préoccupation des autorités municipales ne se borne pas seulement à créer des parcs à l'extérieur, elle cherche à transformer le centre de la ville pour lui donner un aspect plus gai et plus confortable.

Il se pourrait que dans quelques mois le champ de mars qui s'étend, morne et dénudé, devant l'Hôtel-de-ville et le Palais de justice, soit complètement transformé en un superbe terrain entouré de balustrades artistiques qui produiront le plus bel effet.

Ce projet est dû à l'initiative de l'échevin L. A. Lapointe qui a fait les plus louables efforts pour le faire aboutir.

Les plans sont terminés et c'est M. G. J. Coursol, du bureau des dessinateurs de la ville, qui les a exécutés.

On estime que la dépense qui sera nécessaire pour mettre le projet d'embellissement du champ de mars à exécution, sera de \$80,000 environ. Voici quelques détails du projet.

Dans le square situé entre l'Hôtel de Ville et le Palais de Justice, et sur le bord du Champ de Mars s'élèvera une "terrasse d'observation" de 55 pieds de long par 15 de large. Elle sera pavée en asphalte, et ornée d'une jolie balustrade en terra-cotta, avec motifs de sculpture. D'un côté, en fer forgé, et munis de cinq am-

poules électriques seront placés à l'entrée. La balustrade entourera complètement le Champ de Mars, et à tous les 90 pieds, sera placé un andalabre en bronze muni de cinq lumières, chaque soir les lumières du haut seules seront allumées, les jours de fêtes les cinq brûleront ensemble. Cela formera un total de 130 lumières.

Pour l'avenir à la terrasse d'observation il y aura un immense escalier en pierre, de 65 pieds de large avec rampe sculptée. Deux grands escaliers en pierre, feront communiquer le Champ de Mars avec la rue Craig, deux autres escaliers semblables seront placés à chaque bout du Champ de Mars. A la base du plateau, on construira une petite balustrade. Du côté de la rue Gosford et Saint-Gabriel, s'élèveront deux grilles en fer forgé. L'entrée pour les voitures aura 15 pieds de large et celle pour les piétons 5 pieds.

Le long de la rue Craig seront distribuées de distance en distance des fontaines automatiques, et des vases de fleurs. Tout le réseau de canalisation sera amélioré de fond en comble.

Le Champ de Mars sera pavé d'un bout à l'autre en bitulle, les gradins et les marches des escaliers seront soit en granit soit en béton.

Il ne reste plus qu'à faire approuver ce projet au conseil et les travaux pourront commencer immédiatement.

CONSERVONS NOTRE LANGUE

(Suite de la dernière page)

Etats-Unis et jusque dans notre propre province on en est rendu à vouloir nous enlever ce que nous avons de plus précieux au monde après la foi: notre langue maternelle. Il est inconcevable, mais les faits sont là pour le démontrer, que nous, les descendants des martyrs, de ceux qui ont découvert, colonisé et évangélisé ce pays, en soyons réduits à défendre notre héritage le plus précieux. Mais il n'en sera pas toujours ainsi; le jour du triomphe viendra, et ce triomphe sera d'autant plus éclatant qu'il nous aura coûtés plus de larmes, plus de rage, plus de justes indignations. Certes, il nous faut respecter les droits des autres, mais apprenons aussi à faire respecter nos propres droits.

LE DEFILE.

La bénédiction terminée, on organisa la procession. Quarante-cinq succursales étaient représentées par environ deux mille cinq cents membres.

Le défilé de la procession a été très admiré par plusieurs milliers de personnes qui se tenaient sur le trottoir, le long des rues suivies par les Artistes. La plupart des familles avaient décoré leurs maisons de drapeaux tricolores et canadiens, de banderoles, etc.

Le long défilé offrait le plus joli coup d'œil, grâce à l'excellente tenue des membres, aux belles bandières et aux nombreux drapeaux flottant au vent.

On a suivi les rues Viger, St-Hubert, Roy, Laval, Mont-Royal, Colinet jusqu'au Boulevard St-Joseph. A cet endroit, à l'arrivée des premiers pelotons deux ou trois mille personnes se trouvaient réunies au parc La Haie. En ce moment le chœur de la paroisse, placé au balcon extérieur de l'église, chanta avec un entrain superbe le bel hymne "O Canada," répété par la foule. C'était très impressionnant.

L'Harmone, sous la direction de M. Hardy, précédait les membres du comité et les invités. Dans ce dernier groupe figuraient MM. Ludger Gauthier, le vice-président général, M. E. Godin, C.R., de l'Alliance Nationale, le représentant de l'Union St-Pierre, M. le chanoine Lepailleur, A. J. R. Mainville, N.P.; J. A. Labelle, C.R.; N. Lachance, Dr J. A. Rouleau, Henri Roy, A. Dalpé, etc.

Le sermon a été prononcé par M. le chanoine Lepailleur, qui a parlé avec son élocution habituelle. Il a développé les trois points suivants: la foi, la bonté, le matin, emblème de force, de solidité et de cohésion; le pain béni, la nourriture que les mutualistes distribuent aux veuves et aux orphelins, comme aux membres éprouvés par la maladie; le prêtre, qui donne les consolations aux affligés et enseigne aux sociétés de secours mutuels la conservation intacte de leur croyance religieuse.

Le prédicateur a félicité les Artistes Canadiens-français d'avoir songé à se donner un foyer, qui sera un véritable monument national, il a recommandé à ses auditeurs la cohésion et la fermeté du roc, pour les luttes actuelles, l'économie qui leur permettra de jouir en paix, plus tard, d'une vie exempte de soucis. "Plus que jamais, dit-il, nous avons besoin de cohésion; nous sommes à un tournant de notre histoire, de partout, on nous attaque dans ce que nous avons de plus cher, sachons nous tenir pour le combat, présenter une résistance énergique à ceux qui nous attaquent; ayons l'ambition de triompher; mais travaillons pour cela, et nous y parviendrons." L'orateur dit que la société des Artistes sera une des forces qui sauveront la nationalité canadienne-française, grâce à son admirable constitution et au patriotisme de ses directeurs.

Le deuxième point, le pain béni,

AUTO-TAXI

Telephone Est 1700

MISS LAURETTA BROWN DA'S "THE WHITE SISTER". A L'ORPHEUM, LA SEMAINE PROCHAINE.

LAURETTA BROWN DA'S "THE WHITE SISTER". A L'ORPHEUM, LA SEMAINE PROCHAINE.

LAURETTA BROWN DA'S "THE WHITE SISTER". A L'ORPHEUM, LA SEMAINE PROCHAINE.

LAURETTA BROWN DA'S "THE WHITE SISTER". A L'ORPHEUM, LA SEMAINE PROCHAINE.

LAURETTA BROWN DA'S "THE WHITE SISTER". A L'ORPHEUM, LA SEMAINE PROCHAINE.

LA RANCON DES CHALEURS

PENDANT LES GRANDES CHALEURS QUI ONT SEVI LA SEMAINE DERNIERE, 260 ENFANTS ET 92 ADULTES SONT MORTS.

La rançon payée par les enfants à la chaleur depuis le commencement de la semaine dernière est énorme. On peut d'ores et déjà l'évaluer à 400 morts.

C'est ce qui ressort d'une statistique dressée par le Dr Ward, statisticien de la ville.

Samedi matin le nombre des morts enregistrés à l'hôtel de ville depuis le commencement des grandes chaleurs était de 260 enfants et 92 adultes.

La majorité des décès chez les en-

fants est due à la diarrhée; en effet 119 bébés au-dessous de 5 ans moururent de cette maladie dont les ravages se firent sentir dans toutes les parties de la ville.

La statistique montre qu'il est mort 64 enfants mâles de 6 mois et au-dessous; 59 de moins d'un an; 14 entre un et deux ans et 4 de 2 à 5 ans.

Parmi les enfants du sexe féminin, il en est mort 46 de moins de 6 mois; 53 entre 6 mois et un an; 18 entre 1 et 2 ans et 2 entre 2 et 5 ans.

La santé des sociétés sœurs a permis à MM. J. V. Desautels, J. C. Lamothe, de la société St-Jean-Baptiste, Eugène Godin, de l'Alliance Nationale, H. Cholette, de l'Union St-Pierre, F. Fautoux, de l'Union St-Joseph, de prononcer d'intéressants discours sur la nécessité de l'Union des Canadiens-français, de dire un mot des malheurs de nos compatriotes des Etats-Unis, de ceux de Biddeford en particulier, de la solidarité des sociétés sœurs pour la défense de nos droits menacés par les anglicanistes à outrance. "Quelle force n'aurions-nous pas, a dit M. Godin, si les deux cent mille membres de nos sociétés de secours s'unissaient un beau jour pour plaider une cause juste, défendre nos libertés attaquées, exposer nos justes revendications."

Les deux dernières séances ont été, comme à l'ordinaire, bues les dernières.

Place Viger Hotel

DINERS SPECIAUX ORCHESTRE FEMININ TOUS LES SOIRS

MGR ARCHAMBEAULT

Sa Grandeur Mgr Archambault est à l'archevêché depuis hier. Mgr l'évêque de Joliette est venu officier au service funèbre de feu Madame Archambault, femme du juge de la Cour d'Appel, qui aura lieu ce matin à Notre-Dame.

La causerie de Mgr Jousard a vivement touché les convives qui lui ont fait une ovation.

La santé du Canada a permis aux Artistes de chanter ensemble l'hymne national. A celle de la province de Québec on a chanté "Comme le dit un vieil adage." Pas de discours.

M. U. H. Dandurand a brièvement parlé sur la santé de la ville. L'orateur s'est dit heureux d'avoir as-

suré à l'orateur l'occasion de développer l'idée de la mutualité, le bien qu'elle fait, les secours qu'elle apporte à la mort. Enfin, au troisième point, M. le chanoine Lepailleur a dit la mission du ministre de Dieu, dans la société, il a prié le prêtre officiant de demander à Dieu ses bénédictions pour le Canada tout entier, et en particulier pour le Canadien-français qui en est son plus noble représentant.

Sa Grandeur Mgr Jousard, O.M.I., évêque-missionnaire d'Athabaska et Mackenzie, officiant, assisté de M. l'abbé Albert Benoit et de M. l'abbé J. Verschelden comme diacre et sous diacre. Le pain a été béni par les mêmes officiants et distribué aux fidèles par des membres de la société.

Les directeurs occupaient des sièges réservés au bas chœur de l'église. Les décorations de l'église, comme son illumination étaient très bien réussies et de bon goût.

AU BANQUET

Le banquet a eu lieu dans le sous-sol de l'église, immédiatement après la messe. Inutile de dire qu'après la longue marche qu'ils avaient faite, les convives y ont fait grandement honneur. Le menu était du reste très bien préparé.

Les discours ont été brefs, mais au point. M. Ludger Gravel président; il avait à sa droite M. l'échevin Gauvin, pro-maire, et à sa gauche Mgr Jousard. Aux autres tables d'honneur nous avons remarqué: M. J. C. Lamothe, représentant la société St-Jean Baptiste, M. D. Séguin, de St-Stanislas Dr St-George, de la succursale Ludger Gravel, M. l'abbé Lajeunesse, W. J. V. Desautels, Grégoire, A. Lambert, anciens présidents; les échevins U. H. Dandurand, Noël Leclair et Turcot, A. Dalpé, M. H. Roy, trésorier-général, Dr. Alex. Germain, du bureau médical, Dr St-George et les représentants des journaux.

Le président, qui ouvre la série des discours, remercie M. le curé Lepailleur d'avoir permis l'usage de la salle pour le banquet; Mgr Jousard d'honneur les Artistes de sa présence, le pro-maire Gauvin de s'être rendu à l'invitation de la société; les représentants aux sociétés sœurs de leur présence à cette fête; les familles qui ont décoré leurs maisons.

THE DOUGALL VARNISH CO. LIMITED

J. S. N. DOUGALL, PRESIDENT.

MONTREAL CANADA

COMBINEE AVEC LA MURPHY VARNISH CO.,

E.-U. D'A.

"Le vernis qui dure le plus longtemps"

Un Triomphe dans le Raffinage du Sucre.

St-Lawrence Crystal Diamonds

Petites tablettes ou blocs de sucre cristallisé d'un blanc pur brillant, toutes les tablettes étant d'une forme et de dimensions uniformes. Un sucre de table "fancy" attrayant et tentant, un ornement particulier pour la table.

The St-Lawrence Sugar Refining Co., Ltd.

MONTREAL

289-1-1-1



MISS LAURETTA BROWN DA'S "THE WHITE SISTER". A L'ORPHEUM, LA SEMAINE PROCHAINE.

Le successeur de M. Dan Gallery

M. LAMOTHE, DE LA SOCIÉTÉ ST-JEAN-BAPTISTE ANNONCE QUE CETTE SOCIÉTÉ DEMANDE ENCORE QU'UN CANADIEN-FRANÇAIS SOIT NOMME A LA COMMISSION SCOLAIRE.

Hier après-midi au banquet donné par les Artisans, M. Cléophas Lamothe, l'un des directeurs de la Société St-Jean-Baptiste, a déclaré que cette dernière avait envoyé une lettre au

Douloureuse découverte

LE JEUNE LESLIE PILSNER, DISPARU DE CHEZ SES PARENTS EST TROUVE NOYÉ DANS LE CANAL.

Comme "Le Canada" l'annonçait samedi dernier on prévoyait un malheur dans la disparition du jeune Pilsner de la Côte St-Paul. Hier matin un M. Ward qui faisait des recherches dans le canal a trouvé le corps du petit garçon près du pont en réparation.

Sur son fils à coups de couteau

UN PERE IRRITE SE JETTE SUR SON FILS ET LE FRAPPE DE PLUSIEURS COUPS DE COUTEAU A LA SUITE D'UNE DISPUTE.

Samedi soir, vers 8 heures, le constable Trudel du poste No 8 fut appelé au No. 15 de la rue St-Félix. Un drame de famille venait encore de faire une victime. Le nommé Norman Goudie, journaliste, père de plusieurs enfants venait à la suite d'une dispute avec son fils, Georges, âgé de 25 ans de blesser, de deux coups de couteau. Trudel

Affreusement broyé

UN INSPECTEUR DE LOCOMOTIVES, AU PACIFIQUE, EST ECRASE PAR UNE LOCOMOTIVE MISE EN MOUVEMENT PAR ON NE SAIT QUI.

Un tragique accident est arrivé, samedi matin, dans les cours de la Compagnie du Pacifique à Outremont. M. William Field, inspecteur de la compagnie, faisait l'inspection d'un train quand on ne sait sur l'ordre de qui le train se mit en mouvement, broyant d'une manière atroce le malheureux inspecteur. Retiré de dessous les roues, le corps fut déposé dans un hangar en attendant l'arrivée du fourgon de la Mor-

Le monument Dollard

LE CHANOINE LEPAILLEUR OFFRE \$1,000 ET L'ECHÉVIN TURCOT \$100, SI ON L'ERIGE AU PARC LAHAIE, EN FACE DE L'EGLISE DU MILE END.

Parlant hier au banquet des Artisans Canadiens-Français, M. le chanoine Lepailler et M. l'échevin Turcot ont fait une belle offre au Comité du Monument Dollard. "Je me propose, dit M. le chanoine Lepailler, de me présenter avant peu devant le comité du monument Dollard; mais je suis timide, j'ai songé à faire à ses membres une proposition qui fera peut-être disparaître leurs hésitations. Cette proposition que je voulais tenir secrète, la voici: "Si le comité du Monument Dollard veut ériger ce monument dans le parc La Haie, en face de l'Eglise du St-Enfant-Jésus, je lui offre mille dollars."

Une bonne leçon

AUX GAMINS QUI ONT LA MAUVAISE HABITUDE DE LANCER DES PIERRES SUR LES TRAINS OU SUR LES TRAMWAYS.

Deux jeunes gens, J. W. Gillard, âgé de 19 ans demeurant 192 rue Simard et N. Bohémier, 19 ans, demeurant 433a Brébeuf, ont été condamnés samedi matin en cour de police, pour avoir jeté sur la voie du Pacifique sur des plaintes reçues de voyageurs qui disent avoir reçu des

SCHWEPPES

DE LONDRES

SODA WATER

DRY GINGER ALE

ANGLAIS

LAN YOUNG & CO.

29-31-Dwll-1er-2e-3e-4e, MONTREAL.

LA QUESTION DES BONIS REVIENDRA AU CONSEIL

L'ECHÉVIN LARIVIERE RAME NER LA QUESTION DES BONIS DEVANT LE CONSEIL ET EXPLIQUERA QUE CETTE METHODE PEUT OUVRIR LA PORTE A TOUS LES ABUS.

La décision prise récemment par le conseil de voter des bonis aux employés de la ville pour les indemniser des heures supplémentaires qu'ils ont faites, est sévèrement critiquée par plusieurs échevins qui se déclarent absolument hostiles à cette méthode de procéder. Quelques-uns n'ont pas caché leur mauvaise humeur et l'échevin Emery Larivière nous a même déclaré qu'il était résolu à ramener la question au conseil cet après-midi. "Il est bien entendu, nous dit l'échevin Larivière, que c'est une question de principe seule que je soulève et non une question de personnalité. Pour moi les personnes importantes peu, c'est le principe que j'atta-

TETREAULTVILLE SANS EAU

DEPUIS HUIT JOURS LES CITOYENS DE TETREAULTVILLE SONT PRIVES D'EAU PAR SUITE DE L'INSUFFISANCE DE RENDEMENT DE LA SOURCE DU HAUT NIVEAU. L'ECHÉVIN LARIVIERE PORTERA L'AFFAIRE AU CONSEIL.

Tétreaulville est sans eau depuis 8 jours et la recrudescence des chaleurs plonge les citoyens de ce village dans une terrible anxiété. Tétreaulville est alimenté par deux sources situées à un niveau différent. La source du haut niveau ne fournit plus la quantité d'eau nécessaire à la consommation des habitants, tandis que celle du bas niveau donne un rendement bien supérieur. Mais on ne peut malheureusement faire passer l'excédent d'eau de la source du bas niveau dans celle du haut. Dès que nous avons connu la nouvelle, nous avons demandé à l'échevin Larivière, qui représente le quartier de la Longue-Pointe, s'il était au courant de la situation. "J'ai été averti de la situation critique dans laquelle se trouve Tétreaulville, vendredi dernier, nous ré-

Conservons notre langue et défendons notre foi

TEL EST LE THEME QUE LES ARTISANS CANADIENS-FRANÇAIS ONT DEVELOPPE, HIER, DANS LES DISCOURS PRONONCES A LEUR FETE ANNUELLE.

Les Artisans ont célébré leur fête avec un grand éclat. La société des Artisans Canadiens-Français a été au beau coup d'éclat et d'enthousiasme, hier, sa fête annuelle. La température se prêtait admirablement bien à une telle manifestation. La fête de cette année comportait la bénédiction de la pierre angulaire du nouvel édifice que la société se fait construire, au square Viger, à l'angle de la rue de ce nom; la procession des représentants de quarante-cinq succursales, une messe solennelle à onze heures en l'église St-Enfant-Jésus, le sermon par M. le chanoine Lepailler, un banquet, dans l'après-midi et une initiation de nouveaux membres, hier soir. La fête a été un succès complet, dont doivent se réjouir les organisateurs: on a fort heureusement su aller le mot mutualité à celui de patrie, car pour les Artisans leur société est aussi bien nationale que mutualiste. Des neuf heures, les représentants des diverses succursales, drapeaux et bannières en tête, arrivaient au square Viger. Des milliers de personnes se tenaient le long des rues, suivant avec intérêt la formation des groupes. Un peu après neuf heures, M. le chanoine Lepailler arrivait à l'édifice en construction, et quelques minutes plus tard, il montait sur une estrade au deuxième étage, pour bénir la pierre angulaire. En même temps, formés en demi-cercle, les zouaves pontificaux de St-Enfant-Jésus, les porte-drapeaux et l'Harmonie se plaçaient près du monument. Sur l'estrade, avaient pris place: M. Ludger Gravel, président général M. J. A. Labelle, aviseur légal, M. J. R. Mainville, notaire de la société M. J. C. Lamothe, C. R., représentant la société St-Jean-Baptiste; M. Camille Paquet, N.P., M. A. Lambert, ancien président, M. W. Lachance, M. Nap. Deschamps, Alcide Dalpé, Raoul Bédard, directeur, MM. Viau et Venne, architectes; H. A. Cholette, président de l'Union St-Pierre, etc., etc. M. Ludger Gravel prononça quelques paroles de remerciement aux représentants des succursales de s'être rendus en aussi grand nombre, puis il invita M. l'aumônier général à faire la bénédiction de la pierre. La cérémonie terminée, l'Harmonie joua l'hymne "O Canada", après quoi M. le chanoine Lepailler lut prié de dire quelques mots. Il dit qu'au-dessus de la belle mission de mutualistes que se donnent les Artisans domine l'idée de patrie; il recommande la cohésion, l'union des forces vives de la nation, l'amour de la patrie, la fraternité entre les Canadiens-français. Plus que jamais, s'écria-t-il, nous avons besoin d'union, de solidarité, en face des assauts que l'on dirige contre notre langue. Il termine en disant que l'édifice que l'on a élevé sera comme un temple où la grande famille canadienne-française ira chercher la force dont nous avons besoin dans les jours d'épreuves. M. L. J. Gauthier, avocat, a prononcé un vibrant discours que la foule a longuement applaudi. Il a recommandé à ceux qui ne font pas encore partie de nos sociétés de secours mutuels de s'enrôler immédiatement, dans l'une ou l'autre, quelle porte le titre d'Artisans, d'Alliance Nationale, Union St-Pierre ou Société St-Joseph; toutes sont recommandables, à cause de la solidarité financière et de la haute mission morale et patriotique de chacune d'elles. "Il nous faut encore lutter, poursuit l'orateur, lutter pour la conservation de notre langue. Seul, le constable Lenteigne du poste pour la conservation de notre langue, et partant de notre foi. Dans les provinces maritimes, d'Ontario, aux

M. Ainey a raison

TELLE EST L'OPINION DU CLUB OUVRIER SAINTE-MARIE, QUI APPROUVE L'ATTITUDE DU COMMISSAIRE DE LA VILLE.

Hier avant-midi le club ouvrier Ste-Marie a tenu une nombreuse et intéressante assemblée à la salle Dionne, 784 rue Sainte-Catherine Est, sous la présidence de M. Jérémie Viau. On procéda d'abord aux affaires de routine, au dépouillement de la correspondance puis on étudia les amendements à faire à la constitution des clubs ouvriers. Ceci fut l'occasion d'un fort intéressant débat auquel prirent part tout à tour MM. Montmarquette, Massé, et, puis, M. le commissaire Ainey. Deux délégués du club ouvrier St-Jean-Baptiste, MM. Chaurast et Guérin ont aussi pris part au débat. Cette question vidée, on parla d'affaires municipales, et M. Ainey fut invité à porter la parole. M. le commissaire de la ville en profite pour rendre compte de sa conduite, et avec la fermeté qu'on lui connaît il a réaffirmé ce qu'il avait dit déjà du conseil. Après son discours, M. Ainey fut chaleureusement félicité, et sur proposition de M. Massé, une résolution

EXCURSIONS POUR LA DEMONSTRATION LAURIER

A l'occasion de la démonstration Laurier, les compagnies du Grand Tronc, du Pacifique et de l'Intercolonial ont réduit le prix du passage sur tous leurs trains. Les billets seront bons pour venir à Montréal mardi et pour retourner le mercredi. Le prix réduit sera LE PRIX D'UN PASSAGE SIMPLE pour tout le territoire, ou le prix régulier de passage n'excèdera pas \$2.50 aller et retour.

Lalio Brodeur

NOUS écouons en ce moment nos magnifiques BOLS A PUNCH, genre verre taillé, avec coupes en crystal et crochets en cuivre. Profitez de cette Occasion Unique

SALADIERS EN CRYSTAL



Complet, 9 pouces avec monture en nickel, fourchette et cuiller pour... \$3.00
Un autre saladier en verre 4 1/2, fourchette et cuiller pour assortir, 15c. en tout... \$1.50
Un autre en verre décoré, très joli... \$5.00
En faïence décorée de fruits, feuilles de laurier et bordure, \$6.50, \$1.50 et... \$5.50

NOTRE FAVORI. Service en crystal complet, 4 pièces, pour... \$1.95
Saladier en faïence Bonin, dessin émaillé rose \$1.50 complet, 3 pièces.

SERVICES de VERRERIE

Joli Service en verre guilloché	
Verres 5 oz. (tumbler) la douz.	\$1.50
Verres 7 oz. bière (tumbler) la douz.	\$1.50
Verres 9 oz. (tumbler) la douz.	\$1.50
Verres liqueur sur pied, la douz.	\$1.50
Verres cognac sur pied la douz.	\$1.80
Verres Sherry sur pied, la douz.	\$1.80
Verres clair sur pied, la douz.	\$2.50
Verres champagne, coupe, la douz.	\$3.00
Rols aux doigts, la douz.	\$3.00
Carafes, 1 pinte, la douz.	\$1.50
Carafes pour l'eau, la douz.	\$1.25
Pots à l'eau, chopine, la douz.	75c
Pots à l'eau, pinte, la douz.	\$1.00

Voyez nos articles utiles pour cadeaux. Le plus bel assortiment de Montréal.

Trois Magasins de Détail

Ouverts les Lundis et Samedis Soirs

Magasin de gros : 86 RUE SAINT-PIERRE, MONTREAL.

327 RUE ST LAURENT
533 ST CATHERINE EST
1827 ST CATHERINE EST

GEORGES SHAW EST DISPARU

PARTI SAMEDI SOIR POUR FAIRE DES COURSES, SHAW N'A PAS ETE REVU DEPUIS. La famille de Georges Shaw, demeurant au No. 516 rue Albert, est fort inquiète de la disparition de son chef, depuis samedi soir, 8 h. 1-2. Sorti de chez lui pour faire quelques courses, Shaw n'a pas été revu depuis; il a travaillé jusqu'à samedi midi. Toute personne qui peut donner quelques informations au sujet de Georges Shaw est priée de le faire au poste de police No. 16, rues Vinet et Workman.

UNE RAZZIA RUELL GUILBAULT

La police arrête douze jeunes gens qui buvaient dans une maison vacante.

Les constables Cantin et Benoit, du poste No. 20, ont fait une razzia, hier après-midi dans une maison vacante, située rue Guilbault. Ils ont arrêté 12 jeunes gens qui faisaient l'usage de boissons alcooliques et ils ont aussi confisqué ces boissons. Tous les 12 comparaitront ce matin devant le magistrat de police.

UN ACCIDENT DE VOITURE

Un charretier tombe et se cause des blessures graves. La voiture d'ambulance de l'hôpital Notre-Dame a été recueillie M. Théo. St-Germain, de Verdun, qui était tombé de sa voiture. Il était blessé sérieusement. L'accident a eu lieu au coin des rues Mullarkey et Wellington hier après-midi, à 3 heures.

M. St-Germain est âgé de 41 ans; il souffre de contusions lombaires, de contusions à partir du moment où la

AVARD

POUR TERRAINS

VIAUVILLE LIMITE

OFFICE "ROYAL TRUST" CHANGNE 28

107, rue St-Jacques

TELEPHONE 800, 801, 802, 803, 804, 805, 806, 807, 808, 809, 810, 811, 812, 813, 814, 815, 816, 817, 818, 819, 820, 821, 822, 823, 824, 825, 826, 827, 828, 829, 830, 831, 832, 833, 834, 835, 836, 837, 838, 839, 840, 841, 842, 843, 844, 845, 846, 847, 848, 849, 850, 851, 852, 853, 854, 855, 856, 857, 858, 859, 860, 861, 862, 863, 864, 865, 866, 867, 868, 869, 870, 871, 872, 873, 874, 875, 876, 877, 878, 879, 880, 881, 882, 883, 884, 885, 886, 887, 888, 889, 890, 891, 892, 893, 894, 895, 896, 897, 898, 899, 900, 901, 902, 903, 904, 905, 906, 907, 908, 909, 910, 911, 912, 913, 914, 915, 916, 917, 918, 919, 920, 921, 922, 923, 924, 925, 926, 927, 928, 929, 930, 931, 932, 933, 934, 935, 936, 937, 938, 939, 940, 941, 942, 943, 944, 945, 946, 947, 948, 949, 950, 951, 952, 953, 954, 955, 956, 957, 958, 959, 960, 961, 962, 963, 964, 965, 966, 967, 968, 969, 970, 971, 972, 973, 974, 975, 976, 977, 978, 979, 980, 981, 982, 983, 984, 985, 986, 987, 988, 989, 990, 991, 992, 993, 994, 995, 996, 997, 998, 999, 1000